En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XVII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 20 DECEMBRE 1944 — No 5

TROIS ANGES SONT VENUS . . .

Trois anges sont venus ce soir
M'apporter de bien belles choses.
L'un d'eux avait un encensoir,
L'autre avait un bouquet de rose,
Et le troisième avait en main
Une robe toute fleurie
De perles d'or et de jasmin,
Comme en a Madame Marie.
Noël ! Noël !
Nous venons du ciel
T'apporter ce que tu désires !
Car le bon Dieu
Au fond du ciel bleu
A chagrin lorsque tu soupires !

Veux-tu voir Jésus dans ses langes?
Ou la rose éclose en couronne?
Veux-tu la robe, ou bien encor
Un collier où l'argent fleuronne?
Veux-tu des fleurs du paradis,
Ou du blé des célestes granges?
Ou comme les bergers de jadis,
Veux-tu voir Jésus dans ses langes?
Noël ! Noël !
Retournez au ciel,
Mes bons anges, à l'instant même,
Dans le ciel bleu,
Demandez à Dieu
Le bonheur pour celle que j'aime!

Joyeux Noël à nos lecteurs

Les vieux Noëls

Il nous est resté quelques vieux Noëls qu'on chante encore à l'église, pendant la Messe de Minuit, et dont tout le monde se prend à fredonner le refrain et le premier couplet.

Mais les autres, tant d'autres, si jolis, on ne les connaît plus ces trésors des vieux Noëls français.

Car nulle fête n'a parlé de plus près que Noël au coeur français, qui préfère à l'image de Pantocrator fulgurant de puissance, ou à celle du Crucifié, la vision du petit enfant, tremblant de froid dans sa pauvre crèche, sous l'oeil de sa mère extasiée et des bergers ravis.

Dans beaucoup de vieux Noëls, où l'on sent une influence féminine et maternelle, l'amour du Christ nouveau-né s'épanche en un balbutiement de diminutifs:

Je me suis levée par un matinet,
Que l'aube vêtait son blanc mantelet
J'ai pris ma jaquette et mon haut bonnet
Et mon court manteau de gris violet.

Admirons l'instance de cette coquetterie féminine qui jamais ne perd ses droits.

Nous allâmes voir le petit Douillet
Que sa Mère couche en un drapelet.

Ainsi de suite, pas un couplet qui ne porte son diminutif mignard, sa caresse verbale. Ecoutons encore celui-ci, où les rimes jouent bien joliment, comme l'alternance d'un flageolet et d'un tambourin:

Nous étions trois bergerettes
Assi's au bord d'un ruisseau
En gardant nos brebiettes
Noet! Nau! Nau!
Qui passaient dans ce préau. . .
Ah! la charmante merveille!
Ah l'agréable Enfanteau
Sa joue était plus vermeille
Qu'une rose au renouveau. . .

Souvent, pour plus de vivacité, la chanson revêt la forme d'un dialogue. Bergers, bergères, bourgeois et mages s'interpellent et se pressent d'adorer l'Enfant-Dieu. Une jeune fille arrête un pâtre:

Où t'en vas-tu donc si vite,
Pierrot, sans chapeau?

Le pâtre lui répond qu'il se hâte vers la crèche et l'invite à le suivre:

Quitte ton troupeau, Nanette.

Pourtant, certains de ces personnages ainsi mis en scène ont des scrupules. Ils ne veulent arriver à l'étable que parés et pomponnés. Ce n'est pas tous les jours qu'un Dieu vient sur terre, et cet événement vaut qu'on lui fasse honneur. Ainsi pour le berger d'un Noël beauceron.

"Boutons nos habits les plus biaux", dit-il. Et il ajoute que ce ne serait pas bien de sa part. . .

Si j'allions en saligaud
Visiter notre Maître.

Arrivé au but que marque l'étoile, chacun offre simplement son humble don. Qui une brebis, qui un flûtiau, qui même, comme le dit un drôle de Noël, bégayant et peut-être un peu avin?:

Le plus beau, beau, beau,
Le plus fro, fro, fro,
Le plus beau,
Le plus fro,
Le plus beau fromage
Pour lui rendre hommage.

D'autres, qui n'ont rien à donner, contemplent le Petit qui dort et lui chantent une berceuse:

Entre le boeuf et l'âne gris,
Dort, dort, dort le petit fils,
Mille anges divins.
Mille séraphins,
Volent à l'entour
De ce Dieu d'Amour.

D'autres, les Bourguignons surtout (car chacun sait qu'il y avait à la crèche de Bethléem des représentants de toutes les provinces) ne peuvent, même en cette nuit, retenir leur ironie coutumière. Ils comparent la conduite des bêtes à celle des gens.

Mais le plus beau de l'histoire,
Ce fut qu'on passa la nuit
Jusque par delà minuit,
Sans manger, même sans boire.
Que d'ânes, de boeufs, je sais,
Vêtus de soie et de moire,
Que d'ânes, de boeufs, je sais,
Qui n'en auraient pas tant fait.

Quand ils quittent l'étable, ils conservent un peu de cet émerveillement qui emplit le Noël d'Aoste, dont la phrase musicale est pure et joyeuse comme une étoile filante.

Peut-être ne sommes-nous plus assez simples pour mériter la joie de cet émerveillement. Du mois, sachons l'admirer chez ceux qui nous léguèrent leur prière et leur poésie.

Joseph FOLLIET



Noël des Animaux

Noël! Noël! Par ici, tous les animaux;
Venez voir cet Enfant nouveau,
Qui dort dans une crèche,
Sur un peu de paille fraîche.

* * *

Le monde semble l'abandonner:
Les femmes sont parties magasiner;
Les hommes sont à prendre un coup;
Et les jeunes dansent comme des fous.

* * *

Noël! Noël! Venez donc ici les animaux;
Rassemblons-nous près du berceau.
Dans une étable Dieu est né;
C'est avec nous qu'il vient rester.

* * *

Toi, le boeuf, mets-toi pas loin;
Tiens-toi, tout près, dans ce coin.
Il n'y a pas de feu dans cette étable;
Réchauffe ce pauvre petit misérable.

* * *

Toi, l'âne aux grandes oreilles,
Je ne te demandes pas des merveilles;
Fais, comme le boeuf: souffles dessus,
Pour réchauffer l'Enfant-Jésus.

* * *

Vous autres, les jeunes moutons frisés,
Venez vous mettre, ici, à ses pieds;
L'Enfant-Jésus aime les enfants;
De vous aussi, il sera content.

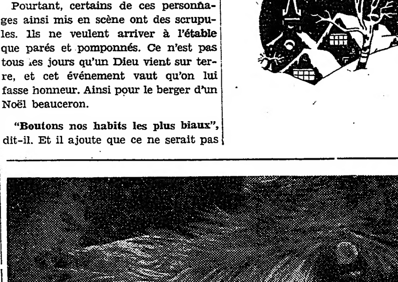
* * *

Toi, le chien, fais attention à la Vierge,
Branle pas la queue, rapport aux cierges;
Avec Joseph, mets-toi de côté;
Et prends bien garde de japer.

* * *

Noël! Noël! Prosternez-vous, les animaux;
Adorez tous ce Roi nouveau,
Boeuf, âne, moutons, chiens et goffeurs,
Voici qu'est né votre Créateur.

Le Goffeur.



LE TEMPS DES FETES

V'la l'temps des Fêt's pis des étrennes,
Les magasins, les grands journaux
Annonc'nt Santa Claus d'puis trois semaines
C'est l'p'tit Jésus des temps nouveaux.

. . . Dir' que Santa Claus te remplace,
Ah! pauvr' Jésus de mon jeun'temps!
C'est-i vrai qu't'as perdu ta place
Dans la croyanc' des p'tits enfants!

Tandis que tout l'mond' se garroche
Aux magasins, j'passe en r'gardant,
Tout seul, les deux mains dans mes poches:
J'ai pas d'autr' chose à mettr' dedans.

L'argent, on pogn' pas ça au piège,
Faut travailler pour en avoir;
Ca l'fait exprès, on n'a pas d'neige
A ramasser su' les trottoirs.

J'aimerais ça fair' des bell's étrennes
A ma vieille et aux p'tits enfants;
J'leu donn' c'que j'peux . . . Ca m'fait d'la peine
Vu qu'jai ben l'coeur, mais pas l'argent.

Des p'tits quéteux r'gard'nt les vitrines
Plein's de nénane et d'beaux joujoux:
Le coeur leu bat dans la poitrine,
Y'en voudraient ben eux-autr's étou.

En r'gardant ça, i's'font d'la bile
A s'expliquer c'qui z'aim'raient l'mieux,
Pourtant, i'sav'nt qu'c'est inutile,
Santa Claus ira pas chez eux.

. . . Et oui! c'est d'même tout l'long d'la vie,
Qu'on soit p'tit ou ben qu'on soit grand,
On est plein d'rêves et plein d'envies,
Pis, on s'fait plus d'mal en rêvant!

Jean NARRACHE.



Il est né, le divin Enfant

Il est né, le divin Enfant,
Jouez, hautbois, résonnez, musettes;
Il est né, le divin Enfant;
Chantons tous son avènement.

Depuis plus de quatre mille ans,
Nous le promettaient les prophètes:
Depuis plus de quatre mille ans,
Nous attendions cet heureux temps.

Ah! qu'il est beau, qu'il est charmant!
Ah! que ces grâces sont parfaites!
Ah! qu'il est beau, qu'il est charmant!
Qu'il est doux, ce divin Enfant!

Une étable est son logement,
Un peu de paille est sa couchette;
Une étable est son logement,
Pour un Dieu quel abaissement!

O Jésus! O roi tout-puissant!
Tout petit enfant que vous êtes;
O Jésus! O roi tout-puissant!
Régnez sur nous entièrement.



Ca, bergers

Ca, bergers, assemblons-nous,
Allons voir le Messie;
Cherchons cet enfant si doux,
Dans les bras de Marie.
Je l'entends, il nous appelle tous,
O sort digne d'envie!

Laissons-là tout le troupeau,
Qu'il erre à l'aventure,
Que sans nous sur ce coteau,
Il cherche sa pâture.
Allons voir dans un petit berceau,
L'Auteur de la nature.

Que l'hiver par ses frimas
Ait endurci la plaine,
S'il croit arrêter nos pas,
Cette espérance est vaine.
Quand on cherche un Dieu rempli d'appas,
On ne craint point la peine.

Dieu naissant exauce-nous,
Dissipe nos larmes;
Nous tombons à tes genoux,
Nous le baignons de larmes;
Hâte-toi de nous donner à tous,
La paix et tous ses charmes.

LES CLOCHES DE NOEL

. . . Mais les plus touchantes de toutes,
Ce sont les cloches de Noël
Qui s'en vont par les blanches routes
Au coeur humain parler du ciel.

Ce sont les cloches musicales
Dans le silence de la nuit,
Qui du clocher des cathédrales
Répandent un céleste bruit.

Aux feux des étoiles plus proches,
Que des anges vêtus de blanc,
Au feu des étoiles plus proches,
Balancent d'un bras vif ou lent.

Ce sont les cloches d'espérance,
Les cloches de divin amour
Qui, pour guérir l'âme en souffrance,
Tintent longtemps et tour à tour.

Car les plus touchantes de toutes
Ce sont les cloches de Noël
Qui s'en vont au loin sur les routes,
Au coeur humain parler du ciel.

Albert LOZEAU.



La première crèche de Noël

Voulez-vous savoir, chers enfants, où naquit la coutume des jolies crèches de nos églises? Ecoutez un grand historien de l'Ordre franciscain qui va vous le raconter.

Il y avait au bourg de Greccio un homme appelé Jean, de bonne renommée, que le bienheureux François aimait d'un amour particulier. Une quinzaine de jours avant Noël, François le fit appeler, comme il lui arrivait souvent, et lui dit: "Si tu veux que nous célébrions à Greccio la prochaine fête du Seigneur, pars en avant, fais en diligence les préparatifs que je vais t'indiquer. Je désire, en effet, rappeler le souvenir de cet Enfant qui naquit à Bethléem et voulut subir pour nous toutes les incommodités de l'enfance; je désire voir, de mes yeux de chair, comment il était couché dans la crèche et reposait sur le foin entre le boeuf et l'âne."

Aussitôt, ce brave et fidèle ami partit en hâte préparer à l'endroit désigné tout ce qu'avait demandé le Saint.

"Le jour de joie approche, le temps de liesse est arrivé. De divers points, les Frères sont convoqués. Les hommes et les femmes du pays, l'âme en fête, préparent, selon leurs moyens, qui des cierges, qui des torches pour illuminer cette nuit dont l'étoile étincelante éclaire tous les jours et tous les siècles. Enfin, l'homme de Dieu arrive et se réjouit en trouvant les préparatifs terminés. La crèche est prête, tapissée de foin; on amène le boeuf et l'âne. La simplicité est honorée, la pauvreté exaltée, l'humilité glorifiée et Greccio devint un nouveau Bethléem. Il fait clair comme en plein jour dans cette nuit, délicieuse pour les hommes et les animaux. Le peuple accourt, plein d'une joie nouvelle devant ce mystère renouvelé. La forêt retentit du bruit des chants, et les rochers répètent les cris d'allégresse. Les cantiques des Frères rendent à Dieu les louanges qui lui sont dues et cette jubilation fait résonner la nuit.

"Le Saint se tient debout près de la crèche, poussant de profonds soupirs, brisé par la pitié, rempli d'une indicible joie. La Messe est célébrée au-dessus de la crèche, et le prêtre en ressent une consolation inconnue jusqu'alors. François revêt les ornements lévitiques, car il était diacre, et entonne d'une voix sonore le saint Evangile. Et sa voix véhémente, sa voix douce, sa voix claire appelle tous les assistants aux suprêmes récompenses. Ensuite il prêche au peuple qui l'entoure et pour parler de la naissance du pauvre Roi et de la petite cité de Bethléem, il trouve des mots doux comme le miel. Voulant nommer le Christ Jésus, il brûlait d'un immense amour, et l'appelait "l'Enfant de Bethléem".

"Alors, le Tout-Puissant multiplia ses bienfaits en ce lieu et favorisa d'une vision un homme d'une vertu admirable. Il vit dans la crèche un petit enfant couché, immobile, qui à l'approche du Saint sembla sortir de son sommeil. Cette vision traduit bien la vérité, car l'Enfant gisait, oublié, dans les coeurs jusqu'au jour où saint François par la grâce divine, vint le réveiller et imprimer dans les mémoires son souvenir ineffaçable. La veillée solennelle prit pourtant fin, et chacun plein de joie, rentra chez soi".

Thomas de Célano.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

MERCREDI, LE 20 DECEMBRE, 1944

Simples réflexions de Noël

Il n'est pas nécessaire de comparer longuement l'esprit de la fête de Noël et les conditions actuelles du monde pour en saisir la douloureuse opposition. D'un côté, la grâce fragile d'un enfant, la tendresse du coeur et des soins infinis pour protéger l'espérance d'un berceau; de l'autre, la force monstrueuse de géants, la violence, l'accumulation des ruines, l'entassement des cadavres. D'un côté, l'amour de et la paix; de l'autre, la haine et la guerre.

Le Verbe de Dieu est venu nous communiquer la lumière de sa sagesse et c'est, ici-bas, le débridement de la folie, l'envahissement des ténèbres; la vie, et c'est la course à la mort. Il nous a apporté un message de paix et les chefs de la terre, après cinq années de terribles combats, nous annoncent d'autres destructions encore, de nouvelles tueries.

A voir les choses soudainement avec nos yeux de chair, nous serions portés à douter de la mission de cet enfant qui s'est proclamé le Sauveur. Nous serions tentés de prendre son message de paix pour un vain bruit qui a résonné un jour dans les airs. Mais ce serait de notre part ignorance et sottise.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'Enfant-Dieu est oublié, persécuté, que son message, transmis par les anges à tous les hommes, est dénaturé et trahi. Aussitôt après sa naissance, le roi Hérode, une tête forte pleine de méchanceté et de ruse, cherche à l'englober dans un massacre général et à le supprimer du monde. Il échoue lamentablement. Quand l'enfant est devenu un homme, trente-trois ans plus tard, des Juifs reprennent à leur compte le projet d'Hérode. Ils semblent, eux, avoir réussi. Mais un beau matin, ils sont forcés d'admettre que celui qu'ils croyaient enfermé pour toujours au tombeau, est plus fort que jamais; il continue sa mission, il fonde son Eglise. Comme à Hérode, mais d'une autre manière, il leur a échappé. Tout au cours des siècles, il se trouvera des hommes pour faire revivre le vieux plan d'Hérode. Ils sont tous sortis de leurs aventures les mains couvertes de sang, la figure marquée du signe des criminels.

Et l'enfant qu'on appelle Jésus est toujours vivant parmi nous. Cette année encore, à travers toute la terre, des millions d'hommes et de femmes iront, dans la fermeté de leur foi et la droiture de leur coeur, lui offrir des adorations et des hommages, lui adresser des prières.

Ils ne se tromperont pas d'adresse.

Ceux qui le reçoivent, qui acceptent la lumière de ses enseignements, qui répondent à l'amour de son coeur, il les purifie, il les transforme, il en fait des enfants de Dieu. Ce sont peut-être de pauvres gens qui, comme les bergers, gardent des moutons. Leur travail quotidien, ils l'accomplissent honnêtement, loin de tout tapage, de toute publicité. Mas avec eux, on n'a pas à craindre la guerre. Ils savent ce que vaut la vie; ils en apprennent chaque jour le prix auprès des berceaux. Ils possèdent la paix dans leur âme, ils peuvent la communiquer aux autres. Ce sont les vrais sages, les vrais forts, les vrais pacifiques. A côté d'eux, les fabricants de traités de paix ressemblent à des jongleurs en goguette, à de mauvais comédiens de théâtre.

Que les vrais sages se multiplient, et le message angélique aura moins de peine à se réaliser: gloire à Dieu dans le ciel et, sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté.

S. P.

En lisant les journaux

Le fameux "larger unit"

L'ACTION CATHOLIQUE. — "The Prairie Messenger", dans une nouvelle qu'il reproduit du "Regina Leader-Post" nous apprend qu'on est en train d'établir en Saskatchewan le système des "larger school units" en vertu d'une loi votée dernièrement par la législature de cette province. Six grandes unités scolaires fonctionneront bientôt.

Le système du "larger school unit" est dangereux, parce qu'il tend à restreindre les droits des parents en matière d'éducation. Il ouvre la voie à une foule d'excès. Il faut en prévoir les conséquences malheureuses.

L'enseignement de l'Eglise est catégorique là-dessus. Ecoutons Pie XI, dans "Divini Illius Magistri": **"La famille reçoit donc immédiatement du Créateur la mission et conséquemment le droit de donner l'éducation à l'enfant, droit inaliénable parce qu'inséparablement uni au strict devoir corrélatif, droit antérieur à n'importe quel droit de la société et de l'Etat, donc inviolable par quelque puissance terrestre que ce soit".**

Et le canon 113 du Code de Droit Canonique: **"Les parents ont la très grave obligation de veiller selon tout leur pouvoir, à l'éducation tant religieuse et morale que physique et civique de leurs enfants; ils doivent aussi pourvoir à leur bien temporel".**

Léon XII s'exprime d'une façon identique dans "Rerum Novarum" et explique la raison de ces droits primordiaux: **"Les fils sont quelque chose du père, comme une extension de sa personne paternelle; et, pour parler en toute exactitude, ils entrent dans la société civile non par eux-mêmes immédiatement, mais par l'intermédiaire de la communauté domestique dans laquelle ils sont nés".**

L'enfant est lié à ses parents et ne s'en détache que peu à peu, à mesure que sa raison se développe et qu'il entre en possession de toutes ses facultés.

En conséquence, le rôle de l'Etat n'est-il que supplétif en matière d'éducation. Il aide les parents à remplir leurs devoirs d'éducateurs, leur favorise cette tâche, les astreint même à l'accomplir, mais ne peut en aucune façon leur arracher des mains pour ainsi dire cette responsabilité.

Or, le **"larger school unit", la grande unités scolaire** entame les droits primordiaux du père de famille et, là-bas, met en péril les droits des minorités ethniques et religieuses.

Aussi, les catholiques de deux groupes ethniques, de langue française et de langue anglaise se sont-ils unis, ont-ils coalisé leurs efforts pour empêcher l'adoption d'une pareille loi, se fondant sur le fait que le **"large school unit"** ne sauvegarde pas suffisamment le droit naturel des parents à éduquer leurs enfants et qu'il constitue en minorité les paroisses catholiques et françaises dans la grande unité scolaire.

A. R.

Si on ménageait

LE PROGRES DU SAGUENAY. — Le temps n'est pas au gaspillage ni aux futiles dépenses. Si l'économie est une vertu toujours nécessaire, elle s'impose maintenant plus que jamais.

Une des précautions les plus opportunes pour parer aux difficultés de toutes sortes, c'est de se constituer quelques réserves, ce qui ne s'obtient d'ordinaire que par l'économie. S'il nous arrivait une seconde décade de chômage, voudrions-nous qu'elle nous réservât les mêmes difficultés qu'en 1929? Alors comptons sur notre épargne d'abord: le reste ne viendra que par surcroît.

L'économie, d'ailleurs, est nécessaire partout et en tout temps.

Les peuples forts et influents, progressifs et heureux, sont des peuples économes.

Les peuples libres sont des peuples économes.

Les villes où fleurit l'industrie, petite et moyenne, source de stable prospérité, sont habitées par des citoyens économes.

Les parents qui assurent la sécurité de leurs propres vieux jours, et l'avenir de leurs enfants par l'instruction et un modeste héritage, sont des gens économes.

L'économie est à la base de tout développement solide et durable.

Elle a cet autre avantage de favoriser hautement la vertu en exigeant certains sacrifices qu'il est aisé de surnaturaliser.

Notre économie doit s'étendre à toute l'année, dans toutes les circonstances de la vie. Si l'on revenait à la saine pratique de l'économie, si l'on mettait plus d'ordre dans ses achats, on verrait peut-être moins de luxe, moins de futilités, moins de snobisme; mais plus de vrai confort, plus d'hygiène et de santé.

Vivre selon ses moyens, donner le pas à la raison sur le sentiment, c'est la première condition de l'économie. Voilà une formule à laquelle il ferait bon de revenir parfois.

Jules LAMARCHE.

Se perfectionner

LE SOLEIL. — Le nombre n'est-il pas considérable de citoyens qui s'évertuent à trouver une solution plausible aux problèmes qu'il le confrontent chaque jour soit dans le domaine de la municipalité, soit dans l'exercice de producteurs ou de consommateurs. Dans le milieu où ils sont placés, leurs connaissances ne dépassent guère le stage des questions économiques qui traitent de la production des denrées, de leur distribution, de la vente et des marchés, du travail, du salaire et du crédit. Mais leur responsabilité exige davantage: le contribuable qui verse ses impôts doit se renseigner sur l'usage que la municipalité, la province, le pays fait de son argent; l'électeur s'intéressera également aux questions vitales de la politique du pays; le chef de famille doit connaître les notions d'hygiène familiale, d'éducation des enfants, d'administration de la maison, du bien-être du foyer. Tout le champ de ces connaissances usuelles dépasse les bornes de l'école et du collège; l'homme continue à s'instruire dès le moment qu'il a franchi les premières étapes de la vie; celui qui ambitionne de jouer un rôle dans la société ne saurait délaisser les études pratiques, qui l'aideront à se perfectionner dans la tâche qui lui est assignée.

"L'ouvrier doit fournir intégralement et fidèlement tout le travail auquel il s'est engagé par contrat libre et conforme à l'équité. Il ne doit point léser son patron, ni dans ses biens, ni dans sa personne: ses revendications mêmes doivent être exemptes de violences: il doit fuir les hommes pervers, qui dans lence, et ne jamais revêtir la forme de séditions; il doit fuir les hommes pervers, qui dans des discours artificieux, lui suggèrent des espérances exagérées, et lui font de grandes promesses qui n'aboutissent qu'à de stériles regrets et à la ruine des fortunes.

Léon XIII.

"Vaut-il la peine de demeurer dans l'Empire britannique, si nous devons aller en guerre parce que l'Afrique du Sud veut faire reconnaître son indépendance, parce que l'Allemagne veut rentrer en possession de ses colonies ou pour toute autre raison".

Ernest BERTRAND.

Lettre de Zéphyrin

à M. P.

Il est donc vrai que j'ai perdu mon pari? Le saule pleureur n'était pas un saule, mais bel et bien un hêtre? . . . A vous la victoire, et à moi de reconnaître que je me suis trompé, et pas pour la première fois!

Je me prends à espérer que ça vous a mis de belle humeur, d'avoir raison, car vous serez alors mieux disposé à pardonner mon long silence. Soyez sans crainte! je ne vais pas vous servir une liste d'excuses longue comme mon bras. Il n'y en a pas une de valide, quand on y regarde de près. Mieux vaut-il d'admettre que j'ai été paresseux et négligent.

C'est drôle, tout de même, de constater avec quelle désinvolture et quel manque d'égards on peut traiter ses amis, tandis qu'on se garderait bien d'agir envers des étrangers avec une telle absence de courtoisie. C'est probablement parce qu'on se fie à l'indulgence et à la patience de ses amis, et c'est un trait bien humain que d'abuser de la bonté d'autrui.

J'admets donc que j'ai mal fait, et je vous assure que, désormais, je me propose de me distinguer d'une toute autre façon. Je dis ça sérieusement, sachant combien vous aimez à recevoir des lettres. . . même de moi! D'autant plus que je n'ignore pas qu'il est méritoire de se mortifier un peu pour faire plaisir à autrui. Pas que ça soit une mortification de venir jaser avec vous, cela va sans dire, mais l'effort de prendre une plume est quelquefois pénible, vous le savez aussi bien que moi!

Jusqu'à présent, l'hiver n'a pas été rigoureux par ici, nous n'avons vu que deux ou trois jours de vrai froid, ce qui me va bien, vu que j'aime à prendre l'air et redoute les températures trop basses.

Ma promenade, c'est la plupart du temps un petit tour de pâturage. En général, le gros chat qui a élu domicile à l'écurie m'accompagne. C'est matou gris, très propre, avec une cravate et le bout des pattes d'un blanc de neige. Il a coutume de faire la navette entre les bâtisses et semble être de nature affectueuse. En ce qui me concerne, je préfèrerais une affection moins démonstrative. Il vient se frotter contre mes jambes et me suit partout sans cesser son manège, au grand risque de me faire tomber à plat-ventre. Comme la pauvre bête fait une guerre implacable aux souris, je n'ai pas le coeur à lui trop en vouloir.

Je viens de lire, dans une revue, le récit d'actes d'héroïsme qui m'émerveillent, moi qui en suis si peu capable. Ce ne sont pas de ces actions brillantes accomplies sous l'impulsion du moment, dans un élan d'ardeur, dans la fièvre du combat, mais des actes souvent répétés, dans le mystère de l'obscurité, et connus du très petit nombre, demandant un courage à toute épreuve, une endurance extraordinaire. Ca c'est de l'héroïsme pur, dont le grand nombre ne serait pas capable, car il y a bien des gens qui, comme un certain personnage de comédie, préfèrent être des poltrons vivants plutôt que des héros morts.

L'héroïsme est volontiers considéré comme l'apanage du sexe fort, quoiqu'il ne lui soit pas réservé exclusivement.

Par contre, notre ami Bernard E. me demandait si je croyais que les femmes avaient le monopole du dévouement.

Ici, comme pour le sujet héroïsme, je refuse de me prononcer catégoriquement, car les généralités ne sont pas de mon goût. Mettons que les femmes sont souvent nées avec la bosse du dé-
théorème, je ne risque pas grand'chose.
vouement! En avançant cette espère de
Ensuite, il en est du dévouement comme de tout autre don inné: il s'agit de le cultiver, de le développer, afin qu'il ne courre pas le danger de s'atrophier et même de se perdre. Le résultat, c'est que, si certaines femmes sont des modèles de dévouement, il y en a maintes autres qui ne se distinguent aucunement dans ce domaine. L'exercice de cette qualité présuppose un certain oubli de soi; or l'absence d'égoïsme est assez rare pour être remarquable.

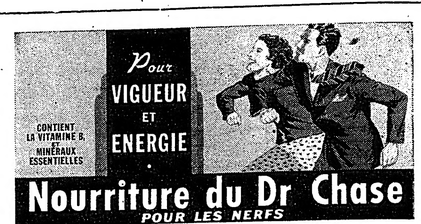
J'espère que vous avez fini par lire le Puits de Jacob. N'oubliez pas que vous aviez promis de me dire ce que vous en pensiez, car je suis curieux de le savoir.

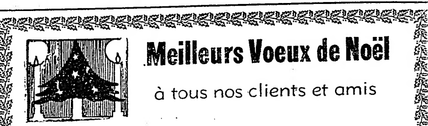
Tenté par la beauté de la journée, j'ai fait une trop longue promenade, avec le résultat que je suis bien raide et que j'ai sommeil. Aussi vais-je me coucher de bonne heure et demain il n'y paraitra plus. Si on faisait de l'exercice tous les jours, ces petits inconvénients ne se montreraient pas.

Je vais donc vous souhaiter le bonsoir.

Zéphyrin.

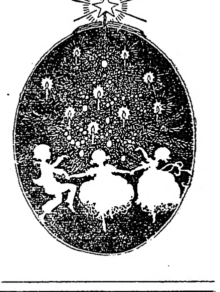






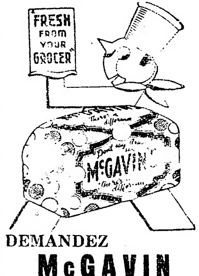
HENRY, GRAHAM & REID, LTD.

9805 AVENUE JASPER, EDMONTON, ALTA.







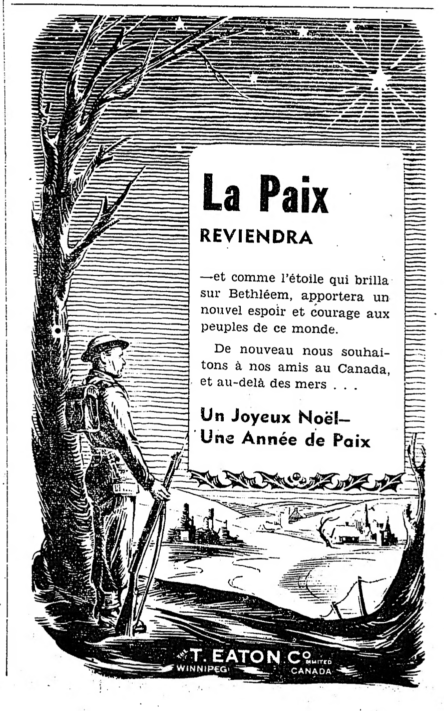


CONNELLY - McKINLEY
LIMITED
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs
Tél. 22222 10007-109e rue

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. Garçons et autos à votre service. T.-M. CHAMPION

CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10121-101e rue — Téls 22246-22056





CARTES PROFESSIONNELLES

"NOUS VOUS SERVONS MIEUX"

Dr L.-O. BEAUCHEMIN
Médecin et Chirurgien
207-06, Edifice du Grain Exchange
Calgary Alberta

Dr A. CLERMONT
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, Edifice Birks, angle 104e rue et Jasper
Tél. bureau 25838; Rés. 82113

Dr J. BOULANGER
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger Tél. 22009
EDMONTON ALBERTA

J. ERLANGER
Optometriste
303 édifice Tegler
Tél.: bureau 27463 — rés.: 26587

Dr G. FORTIER
B.A.,M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Bureau, 3e étage, Edifice Banque de Montréal, Edmonton
Téls: bureau 24689; résidence 84415

Dr A. O'NEILL
Dentiste
307, Immeuble McLeod Bilingue
Tél. rés. 31717; bureau 24421

Dr E. BOISSONNEAULT
Médecin et Chirurgien
247, Edifice Birks
Angle 104e rue et Jasper
Téléphone, bureau et rés. 21612

PETER A. STARKO
JOS. J. STARKO
Optométristes
Examen des yeux
230 Edifice Tegler—Tél.: 21248

Dr L.-P. MOUSSEAU
M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Bureau 526 et 527, Edifice Tegler
Rés. 9710 - 108e rue Tél. 22453

C. E. GARIEPY, C.R.
Avocat et Notaire
2e étage, Edifice Canada Permanen
Tél. 27882 — Edmonton

Dr Charles LEFEBVRE
B.A.M.D., L.M.C.C.
MEDECIN
Bureau: 525, Edifice Tegler
Tél. bureau 21645 Rés. 82783
Edmonton, Alta.

PAUL-E. POIRIER, C.R.
Avocat
Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker — Edifice Banque Royale
AVE JASPER EDMONTON

Une première messe de minuit dans l'Ouest

Il y aura donc exactement 43 ans le 25 décembre que nous célébrions notre première messe de minuit dans ce qu'on appelait dans le temps "les Territoires du Nord-Ouest", à St-Pierre-Villeneuve.

L'année précédente faisait contraste énorme avec la présente célébration. Alors nous étions dans la cathédrale de Valleyfield, P.Q., et, cette année 1901, dans une pauvre masure en pièces de bois bousillées de glaise, sans ornement, que ceux du culte. Une longue poutre de 22 pieds accotait la chapelle du côté est, vu que le mur semblait céder sous la pesanteur des billes qui n'avaient eu pour fondation que quelques étançons temporaires.

Tout de même, malgré la pauvreté extérieure et intérieure de l'étable de Bethléem, il y eut foule et les confessions durèrent presque sans interruption jusqu'au coup de minuit, lorsque les sacristines bénévoles allumèrent les lampes avec réflecteurs, les cierges, les lampions de la crèche de l'Enfant-Jésus. La crèche apparaissait de toute beauté dans sa simplicité, enfouie qu'elle était sous de magnifiques épinettes et pour tout décor quelques images pieuses. Une couple de bergers, le boeuf, l'âne et le chien tenaient compagnie aux saints personnages qui avaient élu domicile temporaire dans cette pauvre étable de Bethléem.

Un petit Jésus de cire ou de plâtre emprunté pour la circonstance reposait sur une javelle de paille, tendant ses petits bras. Le plus beau décor de cette fête était ces figures humaines qui remplissaient la nef, le jubé et jusqu'aux degrés de la balustrade.

Le dernier coup de cloche annonce le commencement de la messe dans quelques minutes. L'enfant de choeur, servant de messe, Rosaire Hébert, allume les cierges à l'autel pendant que le prêtre revêt les vêtements sacrés; tout le monde est dans l'attente lorsque les premiers sons de l'orgue viennent frapper les oreilles des assistants; la jeune organiste n'était autre que la soeur de M. le curé Normandeau, Mlle Marie B. D'autres sons viennent s'ajouter, celui du cornet sous la maîtrise d'un paroissien des environs, M. J. Palin. On a reconnu l'air du "Minuit, Chrétiens, c'est l'heure solennelle", les regards se tournent vers la tribune de l'orgue pendant que l'on se met à genoux. On chanta la messe du second ton, de Dumont, avec cornet accompagnant et soutenant le jeune choeur de chant encore mal assuré.

Il y eut communion générale de tous les assistants sans distinction. A la messe de l'aurore d'action de grâces on chanta, "Ca bergers", "Il est né, le divin Enfant", et un nouveau apporté de l'Est par M. le curé qui l'a appris à ses chantres: Noël! Noël C'est le cri qui résonne, Au jour où l'amour, etc. . Mais à l'exception de ce dernier cantique, tous les autres sont accompagnés par le violon qui parle à l'âme des paroissiens. Les solos sont chantés tour à tour par MM. Jos. Hébert, Emilien Ménard, Chs Bellerive, J. Savoie, tandis que le choeur composé de quelques autres chantres et chanteuses fait résonner la voûte sous les accords puissants et harmonieux des cantiques connus.

A la fin de la messe de l'Aurore, le jeune-nouveau curé depuis juin dit quelques mots, félicite les paroissiens de leur belle assistance, des nombreuses communions, remercie chantres et tous ceux et celles qui ont apporté leur concours pour faire un succès de cette fête unique de notre rédemption.

J.-A. Normandeau, ptre.

VANCOUVER

Soirées sociales—

Nos soirées vont de succès en succès. Lors de la dernière, on a pu compter au delà de 40 figures nouvelles, tous des "Frenchies", cela va sans dire. Signe que la propagande se fait automatiquement de l'un à l'autre, et c'est ainsi que se remplit la salle à chaque soirée.

Au début de la soirée dernière, un film fut présenté en français qui a duré une heure bien vite passée. On y entendit du français bien parlé, on y a vu des paysages du Québec, villages, clochers d'église, campagne avec ses grands arbres, ormes, érables, etc., vieilles maisons, granges couvertes de chaume, moulins à vent, rivières et chutes d'eau, descente des billots, etc., labour à la petite charrue, semoir à la main, animaux sauvages dans les forêts, canotage, etc. Tous ont été enchantés et l'espoir circule qu'une autre vue française sera donnée prochainement. Merci à qui de droit.

* * *

Déménagement—

M. Albert Lefebvre, notre président, vient de prendre possession de sa nouvelle demeure dans la paroisse de St-Augustin où il y a école catholique pour ses deux fils. Malgré le rationnement et les restrictions de guerre, M. Lefebvre a trouvé le tour de finir complètement sa maison qui compte parmi l'une des plus belles et des plus modernes de la ville. Félicitations!

* * *

Visiteurs—

M. et Mme G. Lamoureux de Seattle, Wash. M. et Mme Louis St-Arnaud, de Vimy, de passage chez l'oncle D. Bougie et cousins; et chez la famille A. Chevalier, autrefois de Vimy; ils doivent se rendre à Victoria visiter parents et amis.

* * *

Souhaits—

L'Association par son Exécutif souhaite Joyeux Noël et Bonne Année à ses membres et à tous ceux qui viennent encourager l'Association par leur assiduité aux soirées et leur encouragement moral et financier.

A la Survivance, à son rédacteur, aux collaborateurs et correspondants de partout, bon courage, persévérance et succès et aux lecteurs, patience et encouragement à notre journal de langue française.

* * *

Température—

Elle est maussade depuis une semaine; brume épaisse qui paralyse le trafic, le commerce, les allées et venues des voyageurs; cependant on nous prédit du temps clair pour les fêtes!



LOS ANGELES

On se bat! Et les gens en semblent surpris! Cependant lorsqu'on s'arrête à arrange! Lorsque cette guerre compenser à la façon dont le monde est mença, la Pologne possédait Vilna, l'ancienne capitale historique des Lithuaniens. La petite Hollande, qui ne peut se défendre elle-même, conduisait à des mille milles de chez-elle quelques 60 millions de gens qui ne sont pas du tout de son monde et possédait la partie la plus riche du monde en caoutchouc, pétrole, épices, etc. que les plus près voisins même ne pouvaient toucher, y compris le Japon avec ses 75 millions entassés sur ses petites îles montagneuses et ingrates. Quelques bateaux français essayaient de garder les 25 millions de l'Indo-Chine et la Calédonie; les Anglais étaient à Gibraltar, Malte, Suez, Singapore, Hong Konk, tout du terrain qui ne leur revient pas. Les Américains étaient au Panama, Honolulu, les Philippines; les Français à Tahiti; les Portugais à Timor. La Belgique désirait conduire une grande partie de l'Afrique; quelques régiments Anglais imposaient obéissance à 400 millions d'Indiens. Les positions les plus stratégiques du monde maritime et aérien étaient aux mains de quelques-uns. La Tchécoslovaquie c tla Slovaquie étaient aglomérées, chacun planté hors de chez lui.

Le Canada, la Belgique ont chacun deux langues, les Suisses, Yougoslaves, Polonais, Tchèques, Roumains en ont trois; l'ndeI en a 80; la Chine, Dieu seul le sait! En surplus, l'Irlande, la Catalogne, les Basques travaillent à ressusciter des vieilles langues qu'on peut dire mortes depuis longtemps. Une quarantaine de langues en Europe seulement; 20 religions en Europe, 20 dans l'Inde.

Les Balkans ne savaient où mettre leur surplus de blé, ni la France, son vin. Au lieu de travailler à faire disparaître les douanes, on tenait à les voir au plus haut possible. Toutes les frontières étaient barricadées, étouffant toute transaction. De Paris à la Haye, on passait à la douane 4 fois sur une distance de 3 heures de marche. La chicane prit! Naturellement. Le travail nécessaire pour mettre notre petite planète en ordre est immense. Il demandera bien du jugement, de la charité, des renonciations, de la bonne volonté, surtout des plus puissants. Vraiment, c'est à désespérer. Chacun plante son magasin là où il peut.

R. Thibaudeau.

MORINVILLE

Le gouvernement du pays est à réaliser les résolutions passées à la dernière session, celle d'envoyer au front 16,000 soldats détenus jusqu'ici dans les armées de réserve. Samedi l'un d'entr'eux venait nous faire ses adieux. Le soir même il prenait le train pour Montréal et quelques jour plus tard il traversera l'océan. Nous voulons dire Alfred Roy, fils de Eugène Roy. Il sera accompagné de Léon Brennies, fils de Otto Brennies. Nous nous représentons facilement le chagrin des parents de voir leur fils partir en ces temps de fêtes religieuses et familiales et s'éloigner bien loin de tout ce qui leur est cher. Espérons que la Providence nous les ramènera sains et saufs avant longtemps.

L'on nous dit que d'autres jeunes appartenant àlarésv reenot etaoinet partenant à la réserve ont aussi le mot d'ordre à se tenir prêts pour une prochaine traversée. Bientôt ils viendront faire leur visite d'adieu et ce sera le départ. Mon Dieu! Que la guerre a ses tristes côtés!

* * *

Nous approchons de plus en plus de Noël et tous les jours nous en apportent des preuves indiscutables. La température se maintient au beau et chacun fait des voeux pour qu'il en soit ainsi durant toute la période des fêtes. Après tout, il y a un an passé, c'était la température qui a prévalu presque tout l'hiver. Serions-nous témoins d'une répétition atmosphérique?

* * *

Notre Mère Provinciale est revenu du Sud de la Province et des Etats-Unis où elle a fait sa visite canonique. Sa communauté a des maisons religieuses dans cette partie du pays et selon le droit canon elle doit les visiter de temps à autre. C'est ce qu'elle vient de faire. En tout cas, nous sommes heureux de la voir de retour.

* * *

Nos enfants sont partis en vacances et c'est maintenant le désert autour de nous. De fait connaissez-vous quelque chose de plus triste qu'un couvent sans enfants? Ce sera notre cas durant les vacances prochaines. Heureusement celles-ci ne dureront pas longtemps. Dans une huitaine de jours la vie reprendra de tout côté.

* * *

Notre patinoire est en belle forme et les amateurs de patin s'en donnent autant qu'ils le veulent. Aussi il faut voir tous les jeunes de la localité faire tous les efforts possibles pour montrer leur habileté et leur adresse. Quelquefois ils font la culbute, mais se relèvent avec plus de courage et ils continuent à montrer ce qu'ils peuvent faire.

Une première partie de la ligue devait se jouer dimanche dernier, mais le club attendu a brillé par son absence et les spectateurs ont dû rebrousser chemin. Espérons que la chose ne se répètera pas trop souvent.



Saint Roch et son chien

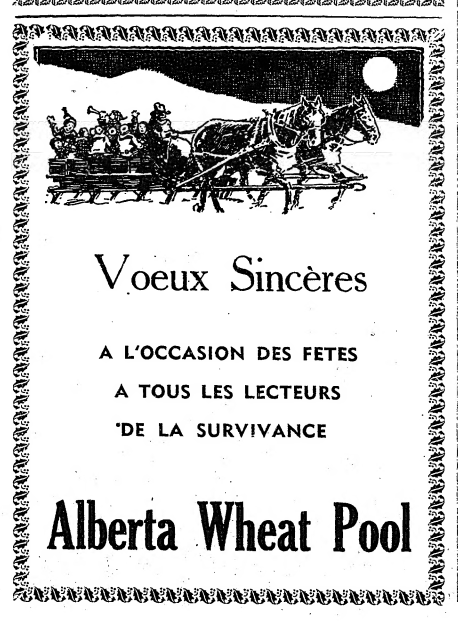
Bien peu de gens savent pourquoi saint-Roch est toujours représenté avec un chien. Pourtant l'histoire est jolie.

Saint Roch était né à Montpellier à la fin du XIIIe siècle. Ayant étudié là la médecine, il résolut d'aller en pèlerinage à Rome alors qu'une terrible peste y sévissait. Il y soigna et guérit bien des malades. Puis, ayant entendu dire que le fléau s'était également abattu sur Plaisance, il alla dans cette ville. Cette fois, il fut lui-même atteint. Ne pouvant se soigner seul et se refusant à risquer de contaminer qui que ce fût, il se retira dans une forêt. aMis le chien d'un gentihomme s'était attaché à lui et tous les jours lui portait un pain. Grâce à ce secours, saint Roch se maintint en vie. Il guérit un jour, repris une existence normale, mais n'oublia jamais l'humble bête à qui il devait de n'être pas mort de faim.
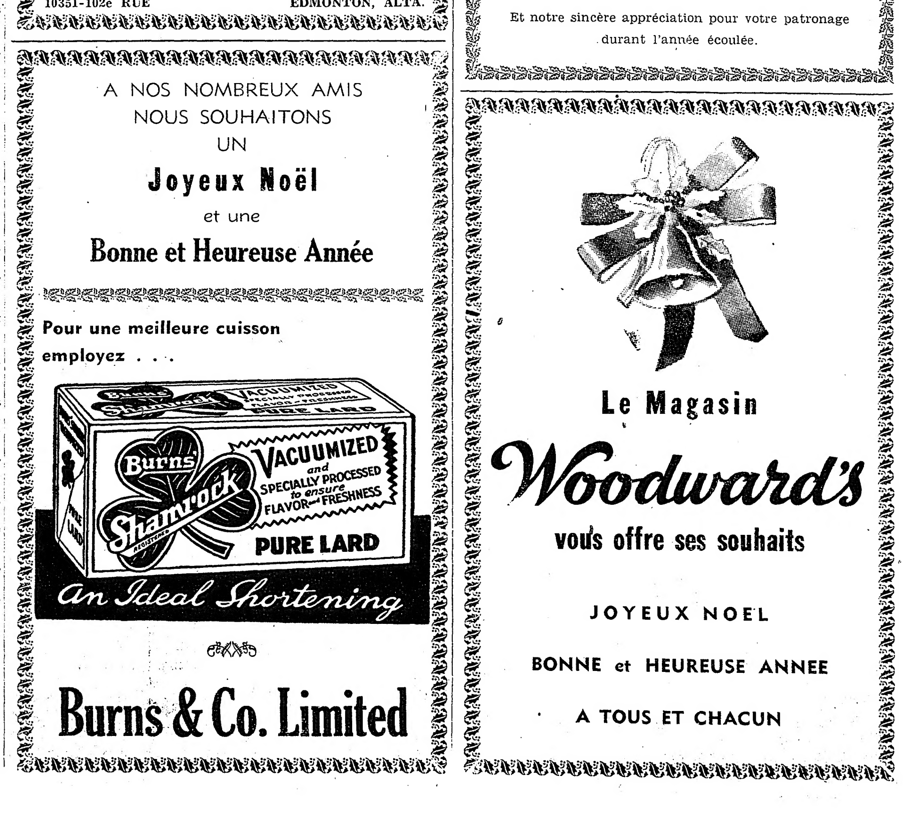


Aux amis que nous connaissons et à ceux que nous espérons connaître prochainement nous offrons nos meilleurs voeux de
Joyeux Noël
et une
Bonne et Heureuse Année
★
H. KELLY & CO.
CONTRACTEURS PLOMBIERS
10041 - 101A Avenue EDMONTON

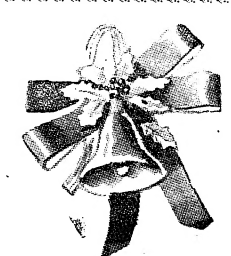

VOEUX SINCERES
Les lumières brillent de nouveau dans plusieurs pays libérés. Indices de Victoire, elles annoncent à tous les peuples épris de liberté un nouvel espoir . . . la promesse d'une Paix qui reviendra.
Alors que nos coeurs sympathisent avec ceux qui ont perdu des êtres chers, nous nous unissons à eux pour honorer la mémoire de ceux qui ont sacrifié tout ce qu'ils avaient.
Avec des coeurs reconnaissants en cette saison de Noël, nous offrons à tous nos amis tant au pays qu'outre-mer nos souhaits de Bonheur . . . et pour l'An Nouveau — la PAIX.
Le Gérant et le Personnel
Noël 1944 Woodland Dairy Limited

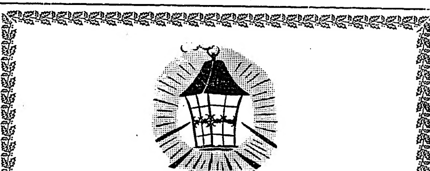



A TOUS NOS AMIS CANADIENS-FRANCAIS NOUS SOUHAITONS UN
Joyeux Noël
et une
Bonne et Heureuse Année
LELAND HOTEL CO.
R. Choquette, Gérant
10351-102e RUE EDMONTON, ALTA.

A NOS NOMBREUX AMIS NOUS SOUHAITONS UN
Joyeux Noël
et une
Bonne et Heureuse Année






AUX ANCIENS COMME AUX NOUVEAUX ET A TOUS NOS AMIS CANADIENS
Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année
★
W. H. Clark Lumber Co. Ltd.
10330 - 109e rue Edmonton



MEILLEURS VOEUX DE LA SAISON
de la part du Gérant et du personnel
Maund Paint & Varnish Co. Limited
Co. Limited
Et notre sincère appréciation pour votre patronage durant l'année écoulée.

LAMOUREUX

La dernière partie de cartes de l'année, donnée par nos dévouées Dames d'autel, a remporté un brillant succès qui réjouit tous les paroissiens. Une foule de 250 personnes se pressait dans la salle; gens de la paroisse dont toutes les familles étaient représentées. Nous avions le plaisir de voir un magnifique contingent de Fort Saskatchewan ainsi que d'Edmonton et de Gibbons. Les gagnants aux cartes furent: Mmes Emilien Paradis, Thérèse Normandeau, Lorraine Paradis; MM. E. et Jean Normandeau et D. Soucy. eLs prix étaient offerts par Mmes Donat Soucy, Zéphir Normandeau, William Campeau et MM. William Hostyn, Camille Demers. Le prix d'entrée offert par Henri Normandeau fut remporté par Oswald Lamoureux. Il y eut deux rafles: une dinde donnée par Arthur Rocque, gagnée par Jack Swenson et 20 livres de sucre, don de différentes personnes, gagnées par Laurent Rocque.

A ce moment, une agréable surprise était ménagée à notre bon Curé, à l'occasion du 67ème anniversaire de sa naissance. En grand mystère, on avait préparé deux adresses, l'une au nom des élèves de lécole Saskatchewan, les acteurs de la soirée; elle fut lue par Bibiane Godbout; l'autre au nom de tous les paroissiens fut lue par Philippe Gaumont. Une bourse fort bien garnie ramassée avec célérité et discrétion par les membres du Comité, soulignait avec éloquence les sentiments d'affection et de reconnaissance exprimés dans l'adresse. Cette bourse fut présentée par la petite Marline Balfour.

Le R. Père Fortier avait accepté de présider la distribution des prix du Concours de français. Malgré une laryngite qui altérait sa voix, le R. Père s'acquitta vaillamment de sa tâche et nous donna en terminant de judicieux conseils sur le zèle et la vigilance à exercer pour maintenir notre langue et nos traditions. Il sonna le "Garde à vous" aux commissaires d'école qui ont tendance à laisser agir seuls, les Officiers des grandes Unités. Il nous démontre que la surveillance des commissaires locaux est toujours nécessaire et indispensable. Le Père Fortier joignit ses compliments et ses souhaits à ceux des paroissiens à l'adresse de M. le Curé. Celui-ci remercia brièvement, et vu l'heure avancée, le concert commença immédiatement. Le programme fut fourni par les élèves de l'école Saskatchewan, dirigés par Mlle Doris Brosseau. Chansons, pièces comiques, déclamations en français, en anglais, se succédèrent pendant près de deux heures. Annette Houle annonçait les numéros du programme. Nos jeunes artistes furent vivement applaudis. Mlle Marie Jeanne Viens accompagnait les chants au piano. A la fin de la séance les deux benjamins de la classe: Valentine Houle et Laurent Godbout, redirent naïvement leurs voeux de bonne fête à M. le Curé et leurs souhaits de joyeux Noël à toute l'assistance. Nos félicitations à tous!

Un goûter abondant arrosé de bon café termina cette magnifique soirée de famille. Chacun réconforté et réjoui regagna son foyer à une heure avancée du matin. Un cordial merci à toutes les personnes présentes.

* * *

Etaient en visite à Lamoureux: Léandre Tremblay, aviateur; Robert Lamoureux en congé de quinze jours; M. et Mme Eugène Théroux chez son frère Wilfrid Théroux et Cécile Gaumont, Adèle Gaumont.

* * *

Le R.P. Fortier, venu présider la distribution des prix du Concours de français, a profité de cette occasion pour faire la visite des écoles de la paroisse. Lundi M. Jean Normandeau le conduisait à St-Eugène et à Ste-Claire et mardi M. Adélard Godbout l'accompagnait aux écoles Saskatchewan et Paradis.

* * *

Nous attendons le R. Père Drouin, du Juniorat St-Jean, qui doit venir aider notre Curé à Noël pour les confessions et les offices de cette grande fête.

BEAUMONT

Samedi soir, M. Bouvier vint nous donner des vues animées. Il paraît que ce fut une belle soirée.

Dimanche, le 17 décembre, les jeunes filles donnèrent, sous la direction de Mlle Meunier, une partie de cartes et une pièce. Ce fut une belle soirée et tous jouèrent aux cartes avec animation. Une veillée qui distrait et aide à passer le temps.

Notre choeur de chant, sous la direction de M. Wilfrid Royer, est à se préparer pour Noël qui approche.

Nos tisseuses sont toujours à l'oeuvre. Le métier est occupé à une place et à l'autre.

En visite, M. Gérard Magnan qui était stationné en Colombie. Il paraît qu'il sera dirigé vers l'Est. En visite aussi M. Lucien Leblanc, de Vancouver, qui, dit-on, se dirige aussi vers l'Est. Il est venu visiter sa jeune épouse et ses parents. Puisse le sort leur être favorable! Nous ne pouvons que leur souhaiter courage et espérance.

Hier la température avait l'air de vouloir changer, mais ce ne fut qu'une petite peur. Aujourd'h.ui, encore du beau temps.

Comme Noël approche, nous souhaitons à tous nos coparoissiens et à tous nos compatriotes un joyeux Noël; de même au rédacteur et à tout le personnel de la Survivance.

Ca tout l'air que ce n'est pas bon d'échapper des chats en ville, surtout si quelqu'un vous voit; quelque Beaumontois en ont eu l'expérience; envoyer un homme se faire tuer, cela passe; mais pas un chat ou un chien. C'en est à se demander que est la bête.

MEILLEURS SOUHAITS A TOUS
Pour
Noël et l'An Nouveau

Notre résolution du Jour de l'An sera de continuer à vous donner un service sans faute à prix raisonnable.

★

ALBERT SAINT-ARNEAULT
Victoria Service Station, Coin Ave Jasper et 113e rue

L'HISTOIRE
EST ENCORE A S'ECRIRE

Notre contribution nationale et personnelle à l'unité universelle est un vieil et honorable
HERITAGE

Le temps n'est pas encore venu de tendre une main amie à l'univers entier cependant rien ne peut nous empêcher de dire:

Le contact avec nos clients a rendu la vie agréable.

Que le Prince de la Paix demeure avec vous durant la saison de Noël.

★

HAYWARD LUMBER CO. LTD.
EDMONTON — ALBERTA

Aux amis que nous connaissons et à ceux que nous espérons connaître prochainement nous offrons nos meilleurs voeux de

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année

Walk-Rite
STYLE SHOPPE LTD.
"The 12 Pay Plan Store"
101e RUE, EDMONTON

Poussins de qualité
White Leghorn et New Hampshire
Blood Tested and Approved

		Mélangés	Poulettes
W.L. par 100		$14.00	$29.00
N.H. par 100		$15.00	$28.00

Pour plus de détails écrivez à:
Westminster Hatchery & Poultry Farm
L. ACCARIAS
R.R. 1 New Westminster, B. C.

A NOS NOMBREUX AMIS
NOUS SOUHAITONS
UN
Joyeux Noël
et une
Bonne et Heureuse Année

H. H. COOPER LIMITED
Epiciers en gros — Edmonton



MEILLEURS SOUHAITS
pour un
Joyeux Noël
et une
BONNE et HEUREUSE ANNEE

Jasper Beauty Parlor
Mme M.-J. Ducharme, prop.
9668 Ave Jasper Edmonton



LE GERANT ET LE PERSONNEL DE

EDMONTON GAS COMPANY

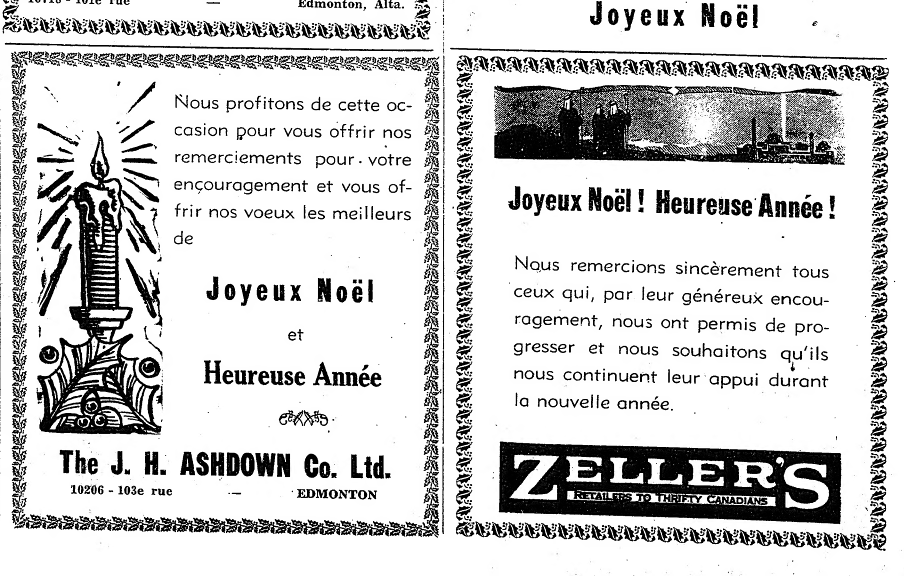
souhaitent à leurs clients, actionnaires et amis un **JOYEUX NOEL** et que la **NOUVELLE ANNEE** apporte des jours heureux et de paix



Joyeux Noël
A TOUS

Puisse cette fête de Noël apporter à tous nos clients et amis une abondance de bonnes choses !

LOCKERBIE & HOLE LTD.
PLOMBIERS — CHAUFFAGE A AIR ET A EAU CHAUDE
10718 - 101e rue — Edmonton, Alta.



Nous profitons de cette occasion pour vous offrir nos remerciements pour votre encouragement et vous offrir nos voeux les meilleurs de

Joyeux Noël
et
Heureuse Année

The J. H. ASHDOWN Co. Ltd.
10206 - 103e rue — EDMONTON





L'administration et le personnel de la Bay vous souhaitent un Joyeux Noël et une Heureuse Année

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2ND MAY 1670



A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS
NOUS SOUHAITONS UN
Joyeux Noël
et une
Bonne et Heureuse Année

FERD. NADON
10115 - 102e rue — EDMONTON

Joyeux Noël



Joyeux Noël ! Heureuse Année !

Nous remercions sincèrement tous ceux qui, par leur généreux encouragement, nous ont permis de progresser et nous souhaitons qu'ils nous continuent leur appui durant la nouvelle année.



TANGENT

Visiteurs:—

Dernièrement, M. et Mme Josaphat Boivin, de Donnelly, rendaient visite à quelques parents et amis de cette paroisse. Ils furent particulièrement reçus par M. et Mme Alfred Boivin.

* * *

Dimanche après-midi, le 17 décembre, M. l'abbé Majorique Baril, ptre curé à Jean-Côté, causait une vive et joyeuse surprise à son confrère de Tangent. Tous deux associèrent à leur bonheur le R.P. Hubert Marcotte, qu'ils sont allés chercher à Eaglesham. M. l'abbé a eu l'occasion de se rendre à la soirée récréative donnée par l'Association Athlétique.

* * *

MM. Ovila Routhier et Yrenee Pelletier viennent de quitter pour quelques mois au chantier. Ainsi M. Philippe Dumas revint passer quelques heures au village de Tangent avant de s'enfoncer lui aussi dans la forêt.

* * *

M. Napoléon Granger montait dans le train pour un voyage d'une quinzaine à Edmonton.

STE-LINA

Dimanche soir, le 17 décembre, la veillée des jeunes du C.Y.O. fut un véritable succès. Après la prière et la lecture des minutes, il fut décidé d'avoir la prochaine veillée le 29. Un comité spécial composé de Mlle Germaine Lozeau et Thérèse Hurtubise, de Mme Frank Tymkow, Antoine Mahé et Léo Déchaine, fut nommé pour prendre charge des préparatifs. Il y eut chants et jeux, et M. le curé nous fit une courte allocution. Tous exprimèrent leur satisfaction de l'idée de communion en groupe et leur désir de se reprendre.

* * *

Un de nos jeunes, Emlie Fournier, vient de partir pour Vancouver où il visitera ses parents. Il prendra en même temps un cours de soudure.

* * *

Le concert des enfants de l'école de Ste-Lina, sous la direction des Soeurs de Ste-Croix, a été donné à la salle mardi soir. Celui de l'école Bellerive, sous la direction de Mlle Cécile Ouellette, a lieu vendredi soir, le 22 décembre.

* * *

M. J.-M. Fontaine, de St-Paul, faisait la tournée pour la Radio-ouest française. Il fut très satisfait de la souscription.

* * *

La ferme coopérative Déchaine devient un point d'intérêt. Le dernier numéro du "Country Guide" avait un article très intéressant dû à la plume de son rédacteur, M. H. Fry. qui fut envoyé à Ste-Lina l'été dernier pour prendre connaissance de cette entreprise.

McLENNAN

Une erreur regrettable s'est glissée dans le courrier de la semaine dernière, et comme dernier écho de notre bazar du 6 décembre dernier. Il nous fait plaisir de rectifier cette omission en mentionnant à juste titre M. Trefflé Giroux qui a prêté son généreux concours aux annonces et aux tables de bingo. Lui-même et tous les membres de la famille Giroux ont généreusement contribué au succès final. En effet, il est aussi bon de se rappeler que dès l'origine du village de McLennan, les propriétaires de la "Maison Giroux Frères" ont toujours soutenu de leur entière coopération et de leurs offrandes les oeuvres paroissiales, l'église et l aprospérité du village.

* * *

Nos félicitations au Docteur et à Mme A. Piché pour leur mignonne petite fille, entrée dans la vie, lundi le onze décembre, à l'hôpital. Le bébé pesait quatre livres et demie.

* * *

Est arrivé de Vernon, B.C., en congé chez ses parents, leur fils le soldat Alphonse Caron. Il devra repartir le 24 décembre pour Halifax. M. et Mme Caron attendent aussi, ces jours-ci, leur autre fils Aimé, soldat cantonné à Victoria, B.C. Leur visite sera à tous deux de très courte durée.

* * *

Les élèves de l'école Guy ont donné, vendredi dernier, une jolie séance. L'église paraissait beaucoup trop petite pour contenir l'assistance. Non seulement les parents vinrent admbirer le savoir-faire de leurs enfants, mais d'autres personnes, quoique moins intéressées, ont apprécié et loué la tenue générale des élèves. Le maire du village, M. Swift, accompagné de Mme Swift, le R. Père Nadeau, o.m.i., curé, plusieurs Pères de l'évêché et les religieuses de l'hôpital ont par leu rdistinguée présence rendu hommage au bon travail des institutrices, les Soeurs de la Providence, et de leurs élèves. Le programme suivant a été bien dirigé, bien exécuté et bien encouragé.

1. Welcom Christmas Day. C'est la Noë. 2. Récitation: eL ciel est noir. Christmas Symbol. 3. Saynète: Le louis d'or, Mlles J. Morin, S. Jean et R. Girard. 4. Folk dancing, grades 7-10. 5. Récitation: How far is it to Bethleem, grades 4, 5 et 6. 6. Chant: Pâle étoile du soir, Mlles Alice et Germaine Martineau. 7.Play: Fiat Lux, par Paul Morin, Méderic Dancause, D. Christoffel et Olive Christink. 8. Pantomime: L'étoile de l'Est.

Avis aux Créanciers

Succession de feu Adélard Baril, employé du service civil, d'Edmonton, Alta.

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Adélard Baril, décédé le 30 octobre 1944, sont tenues de faire à Me **Paul-Emile Poirier**, avocat de l'exécutrice Simone Baril, Edifice Banque Royale d'Edmonton, Alberta, le ou avant le 5 février 1945, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretées détenues par elles, et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, ce 16 décembre 1944.
Paul-E. Poirier,
avocat de l'exécutrice,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

BONNE DEMANDEE

Une canadienne, pour ouvrage général; bon chez soi. Mme J. Boulanger, Edifice Boulanger. Téléphone: 22099.

VOLAILLES A VENDRE

Volailles de première qualité à vendre, au marché publique d'Edmonton, nos. 187 et 188, chaque samedi, oeufs frais. H. Magnan. Beaumont.

Annonces classifiées

Cuisine de Famille

Bonne cuisine de famille. Repas 25c et au-dessus. Chez Tower's: 10432, avenue Jasper.

Maison à vendre

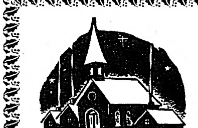
Maison moderne à neuf chambres; eau, gaz, électricité, salle de bain; lot de 50x150; située à 1½ rue de l'église. Prix: 4,800.00, dont $2,900.00 comptant, balance par paiements mensuels. 12830-123e rue. Téléphone: 83010.

Piano à vendre

Piano automatique, marque "Malcolm" à vendre au prix de $450.00. 12830-123e rue. Téléphone: 83010.

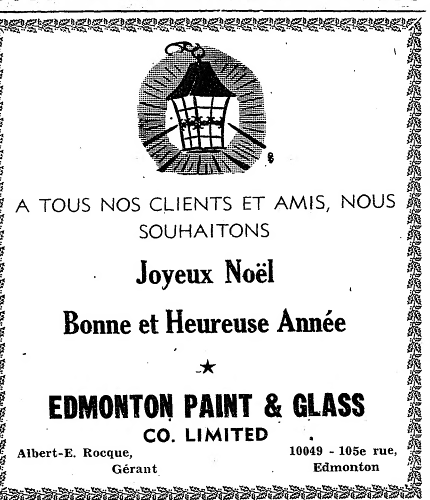
Magasin général à vendre

Magasin général, avec agence pour huiles et essences; bon commerce. Pour plus amples renseignements s'adresser à boite 45, La Survivance.

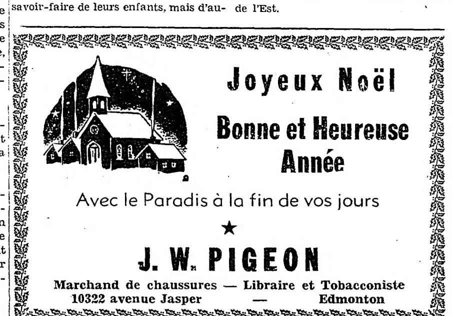


A TOUS NOS CLIENTS ET NOS COMPATRIOTES NOS SINCERES REMERCIEMENTS ET MEILLEURS SOUHAITS DE
JOYEUX NOEL
ET D'UNE
HEUREUSE ANNEE!
H.-MILTON MARTIN
A. BLAIS, gérant d'assurance
721 Edifice Tegler Tél. 24344

Souhaits de Noël
Le magasin d'Edmonton et les membres de son personnel vous souhaitent un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année.
Johnstone Walker Est 1886 Limited







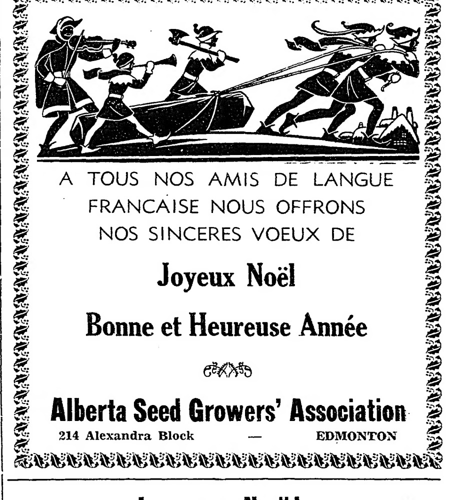








Joyeux Noël
et une
Bonne et Heureuse Année
A TOUS NOS CLIENTS
que nous remercions pour leur patronage
HEALY MOTORS LTD.
105e RUE et AVE JASPER EDMONTON, ALTA.



Joyeux Noël





Henry Wilson et son personnel
présentent leurs meilleurs voeux de
Joyeux Noël et Bonne et Heureuse Année
à tous leurs amis et clients c.-français
Henry Wilson
Place du Marché — 10159-99e rue — Tél. 27210

La Guignolée

Les écrivains canadiens qui alimentaient les colonnes de nos rares journaux de 1880 à 1900, se plaisaient à rappeler les traits les plus typiques de la vie d'autrefois. Toutes les traditions familiales et paroissiales, toutes les vieilles coutumes nationales qui rendent si captivants les récits de la légende et de l'histoire du passé, ont survécu à l'oubli de faits plus précis grâce à cet heureux besoin des chroniqueurs de notre enfance journalistique et littéraire.

Vers 1890 Ernest Gagnon retraçait, après Chauveau, Taché, Larue, de Gaspé et Faucher de Saint-Maurice la touchante et naïve histoire de la "guignolée" alors abandonnée depuis bien des années, sauf en de rares vieilles paroisses de la province. Mais cette tradition ne devait point périr. Et c'est grâce à nos littérateurs canadiens-français, grâce aussi à nos conférenciers de St-Vincent de Paul, que cette coutume est reprise, avec le même cérémonial, les mêmes chansons appropriées et le même esprit généreux qu'y apportaient nos ancêtres.

La "guignolée" remonte aux plus lointaines origines de la race franque et gauloise. Les Druides, qui attribuaient une vertu miraculeuse au gui, en coupaient des branches au moyen d'une serpe d'or et vers le temps qui marque le déclin de notre année romaine, ils apportaient ces rameaux merveilleux aux malades pour les guérir, aux mendiants et aux prisonniers pour les réconforter, aux soldats pour leur concilier la faveur des dieux de la guerre. Et leur traditionnel: "Au gui l'an neuf" devait porter bonheur comme un souhait qu'accompagne un geste bienfaisant.

Au temps de Clovis et de Saint Louis, les Francs, nos aïeux, continuaient cette pratique d'intéresser partout le peuple à la misère et aux besoins des délaissés, des captifs, des pauvres et des combattants. Et cette fête de la charité, une fois l'an surtout, fournissait aux familles l'occasion d'accumuler des offrandes de toutes espèces que des particuliers recueillaient pour ensuite les distribuer à bon escient. La cueillette s'effectuait au bruit des fifres, des grelots et des castagnettes, que mettaient en branle les fêtes foraines, du moyen-âge.

L'accoutrement de mascarade et la musique bruyante aux accents aigus et discordants, n'ont pas étouffé la naïve chanson par où s'exprime une prière en faveur des nécessiteux. Le vieux refrain et les couplets n'ont guère varié. On chante toujours, sur les mêmes rythmes musicaux:

"Bonjour le maître et la maîtresse
"Et tous les gens de la maison!
"Nous avons fait une promesse
"De venir vous voir une fois l'an!
"Une fois l'an.... Ce n'est pas grand'-(chose
"Qu'un petit morceau de chignée".

Cette "chignée" n'est autre chose qu'un petit morceau de porc frais prélevé su rles meilleurs quartiers. Car, dans les campagnes autrefois, on réservait, à chaque boucherie, la part des pauvres et celle des amis. Or le souci de partager ainsi dans les biens que la Providence accorde garantissait les donateurs contre toute disette éventuelle. Et cette pratique charitable n'était-elle pas l'expression d'un socialisme de bienveillance très chrétienne?

Il faudrait comprendre le sens de la démarche que font nos gais "conférenciers" la veille de chaque Noël. Si leur tournée est un plaisir pour eux, c'est qu'ils entrevoient le bonheur de ceux à qui seront portés les fruits de leur "ramasse". Une joie pareille doit animer le coeur et le visage de ceux qui donnent. Il y a aujourd'hui plus de pauvres parmi nous que jamais, et les offrandes devraient être plus généreuses. Et la porte de chaque foyer devrait s'ouvrir à l'invite des "guignoleux" avant même qu'ils aient proféré allusion aux anciens sacrifices des Druides gaulois.

Mettons un peu d'enthousiasme à conserver cette tradition. La sérénade en est jolie comme le geste des vaillants quêteurs. Mais rien ne vaudra le bienveillant accueil et les dons abondant de ceux à qui Dieu a prêté un peu d'aisance et de bien-être.

Alphonse DESILETS.





Donnez des

CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE

comme Cadeaux

Espace donné par
L'INDUSTRIE des BRASSERIES de L'ALBERTA

Recettes de Noël

Soufflé au poulet ou à la dinde

2 c. à table de gras, 2 c. à table de farine. 1½ tasse de lait, ½ c. à thé de sel, un peu de poivre, 1½ tasse de restes de dinde ou de poulet finement hachés, 2 oeufs séparés, 2 c. à thé de persil finement haché, 1-3 de tasse de chapelure.

Faire une sauce avec le gras, la farine, le lait, sel et poivre. Ajouter la chapelure et la sauce et cuire pendant 2 minutes. Enlever du feu. Ajouter les restes de poulet ou de dinde, les jaunes d'oeufs bien battus, le persil haché. Incorporer ensuite les blancs d'oeufs battus. Mettre dans un plat graissé allant au four et cuire dans un plat d'eau chaude pendant 35 minutes dans un four modéré. 325 F. environ, ou jusqu'à ce qu'un couteau d'argent inséré dans le soufflé en sorte net. Si le soufflé est placé dans les moules individuels, cuire pendant 20 à 25 minutes. Servira six personnes.

* * *

Paté au Poulet

Bien préparer un poulet de 5 à 6 livres — le vider et le séparer en morceaux. Le mettre dans une marmite avec tous les ingrédients suivants: 1 petit oignon, 1 c. à table de sel, 3 tasses d'eau chaude, 1 carotte, quelques feuilles de céleri. Laisser cuire doucement 1½ heure à 2 heures ou jusqu'à ce qu'il soit tendre. Retirer les morceaux de poulet et les désosser. Couler le bouillon, ajouter 1 tasse de lait — faire bouillir quelques minutes et épaissir avec 4 c. à table de farine. Mettre el poulet dans un plat en pyrex — si l'on en a — couvrir de sucre et disposer sur le dessus des rondelles de pâte à "short cake".

* * *

Beignes

1 tasse de beurre; 6 oeufs; 1½ tasse de sucre d'érable granulé; 1 tasse de lait; 8 à 9 tasses de farine; 5 cuil. à thé de poudre à pâte; ¼ cuil. à thé de sel.

Mode de préparation: Défaire le beurre en crème, ajouter le sucre d'érable granulé, les jaunes d'oeufs, le lait, les blancs d'oeufs battus en neige, la farine tamisée avec le sel et la poudre à pâte. Travailler la pâte sur une planche farinée, l'étendre de ¼ de pouce d'épaisseur. Découper à l'emporte-pièce. Faire cuir dans la grande friture. Servir avec du sirop d'érable.



Noël en mer

"Mon Dieu, je viens de prendre mon quart sur le pont! —Sacrebleu! (oh pardon!) que le vent est fort et que le froid me glace. C'est assez drôle... je me plains sans penser à Vous qui êtes né par une nuit comme celle-ci, dans une sorte de caverne au flanc d'une montagne. La Vierge devait, elle aussi, vous prendre en pitié! C'est vrai ça, un tout petit être si frêle né sous une étoile! Ah! Il me semble que si je la voyais cette étoile, j'aurais moins froid dans la nuit qui tombe dessus et les vagues qui me fouettent les joues après avoir éclaté sur la parois du navire!

Mais les miracles, c'est pas pour les gars comme moi! C'est vrai que je vous manque de politesse souvent. Faut pas m'en vouloir! Quand les maudites torpilles (Voyez-vous, je ne peux pas m'en empêcher) nous arrivent dessus et que ma pauvre carcasse est secouée comme un brin de mil dans la brise matinale, c'est nerveux, ça part tout seul. Après ça, je le regrette! Dans le fond, je vous aime bien!

Le padre nous en raconte de bien bonnes sur votre compte! Vous avez toutes les qualités et Vous savez tout faire! On sait bien... quand on est Dieu — même Dieu-enfant — on n'est pas embarrassé par un tout petit miracle de rien du tout. C'est pour cela que je me demande s'il n'y avait du miracle dans votre résistance au froid, à la bise, aux méchancetées des hommes du temps! Vous avez pourtant grandi. Ah oui! Mais après... il y a eu les après! La Vierge vous a vu partir pour les contrées lointaines où vous avez encore fait le bien comme dit le **padre**. Cela vous a mérité une croix mais pas une croix d'honneur comme celle que l'on gagne, ici, lorsqu'on est brave et courageux. Ce fut une croix de supplice!

(Excusez-moi, je sonne sept coups de cloche pour 11 h. 30 et je reviens). C'est toujours comme ça dans le monde! On ne peut pas penser à Vous cinq minutes sans être dérangé: quand c'est pas le devoir, c'est autre chose!

Qu'est-ce que je vous disais donc? —Ah oui! je parlais de miracles! Dans le fond de mon coeur, ça me ferait tellement plaisir si je voyais ma femme et mes petits enfants dans cette étoile accrochée là-haut! Je ne peux pas fermer les yeux comme lorsqu'on rêve dans la vie. Il faut que je surveille tout, à tribord, à bâbord, car les autres se sont confiés à moi. Il faut que je veille! Si un malheur arrivait, pensez donc! je serais blâmé!

Même dans le moment, je Vous parle... et cela me distrait un peu de ma veille. Une chance que la nuit est noire et que les Boches se sont endormis. D'ailleurs, ils ont peur de nous depuis quelque temps!

Je vais vous paraître enfantin, je le sais, mais si Vous le vouliez, cette étoile se changerait en une maison riante et je verrais, à travers ses murs, ma femme et les petits. Je verrais s'ils ont dressé l'arbre de Noël. Je verrais si mon colis s'est bien rendu. Je verrais si le petit Aubert est content et si Maryse sourit; si Roseline bat des mains et si la toute petite Sylvie dort, la joue sur son petit poing fermé! Je verrais si ma femme, ma chère femme, regarde ma photographie sur la cheminée. Je verrais enfin si l'absent leur manque beaucoup.

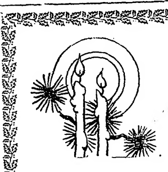
Non! Ne m'exaucez pas! C'est trop demander! Si vous le faisiez pour moi, il faudrait le faire pour tous les autres marins... et ce serait un bien grand miracle! Je ne suis pas seul à languir et à penser aux miens. Non! J'ai changé d'idée... c'est humain, n'est-ce pas?

Je vais me passer de toutes ces joies de Noël afin que la Paix que Vous apportez dans vos mains fragiles, arrive enfin! Donnez du bonheur aux foyers, aux familles, aux hommes. Faites qu'ils se donnent la main et que le monde nouveau — dont on parle tant — soit meilleur!

V'là mon remplaçant! Il n'aura pas chaud lui non plus! Mais s'il pense à Vous... le temps passera plus vite. A demain matin!"

S/Lt. Ernest Palascio-Morin.
RCNVR (SB).





A tous nos clients et amis

JOYEUX NOEL
HEUREUSE ANNEE

★

Bakewell's Tea and Coffee
10237-109e rue, Edmonton

"Je dois mettre en garde le Parlement et le peuple contre toute illusion que la guerre sera bientôt terminée."
WINSTON CHURCHILL, devant la Chambre des Communes anglaise, le 28 novembre 1944.

NE CONFONDEZ PAS LES SIGNAUX

1939 ROUGE JAUNE VERT

C'est la guerre. La fabrication de la plupart des produits pour fins civiles est, soit restreinte soit suspendue, afin de permettre la production du matériel de guerre. Il s'ensuit une rareté des articles d'usage courant. C'est la lumière rouge, signal *d'arrêt*.

Attention! Ce n'est que la lumière jaune

AUJOURD'HUI ROUGE JAUNE VERT

Plusieurs restrictions apportées à la fabrication civile, au début de la guerre, sont maintenant abolies. Cela ne veut pas dire qu'il y aura plus de marchandises disponibles dès maintenant. Les exigences de la guerre sont encore énormes et passent en premier lieu.

Donc, attention! *Ce n'est encore que la LUMIÈRE JAUNE!*

C'est-à-dire qu'il y a un peu plus de certains articles et que les fabricants seront en mesure d'augmenter la production dès qu'il y aura plus de main-d'oeuvre et de matériaux disponibles.

Et, même advenant la fin de la guerre, à la lumière verte, le retour à la production normale ne pourra se faire que par étapes.

Notre mot d'ordre est donc:

194? ROUGE JAUNE VERT

"Prudence"! MÊME à la lumière verte!

Le signal vert—qui annoncera en même temps la fin des hostilités—ne sera *que le début* d'une production entièrement consacrée aux besoins civils.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Veillée de Noël

Souvent, aux soirs de Noël, nous avons vu dans nos familles patriarcales, et nul souvenir d'enfance ne m'est plus cher, toute la maisonnée, après la frugale et sévère collation du soir, se ranger autour d'un vaste foyer, n'attendant que le signal pour se lever comme un seul homme, et se rendre à la Messe de Minuit.

Les mets qui devaient être servis au retour, et dont la recherche simple, mais succulente, devait ajouter à la joie d'une si sainte nuit, étaient là préparés d'avance; et, au centre du foyer, un vigoureux tronc d'arbre, décoré du nom de bûche de Noël, ardait vivement, et dispensait une puissante chaleur dans toute la salle. Sa destinée était de se consumer lentement durant les longues heures de l'Office, afin d'offrir au retour un brasier salutaire pour réchauffer les membres des vieillards et des enfants engourdis par la froidure.

Cependant on s'entretenait avec une vive allégresse du mystère de la grande nuit; on compatissait à Marie et à son doux Enfant exposés dans une étable abandonnée à toutes les rigueurs de l'hiver; puis bientôt, on entonnait quelqu'un de ces beaux Noëls, au chant desquels on avait passé déjà de si touchantes veillées dans tout le cours de l'Avent. Les voix et les coeurs étaient d'accord, en exécutant ces mélodies champêtres composées dans des jours meilleurs.

Ces naïfs cantiques redisaient la visite de l'Ange Gabriel à Marie, et l'annonce d'une maternité divine faite à la noble pucelle; les fatigues de Marie et de Joseph parcourant les rues de Bethléem, alors qu'ils cherchaient en vain un gîte dans les hôtelleries de cette ville ingrate; l'enfantement miraculeux de la Reine du ciel; les charmes du Nouveau-Né dans son humble berceau; l'arrivée des bergers, avec leurs présents rustiques, leur musique un peu rude et la foi simple de leurs coeurs.

On s'animait en passant d'un Noël à l'autre; tous les soucis de la vie étaient suspendus, toute douleur était charmée, tout âme épanouie; mais soudain la voix des cloches retentissant dans la nuit venait mettre fin à de si bruyants et si aimables concerts.

On se mettait en marche vers l'église; heureux alors les enfants que leur âge un peu moins tendre permettait d'associer pour la première fois aux ineffables joies de cette nuit solennelle, dont les saintes et fortes impressions devaient durer toute la vie!

Dom Guéranger.

La paix est le premier des besoins comme la première des gloires.

Napoléon.

Le Saint Evangile

La Nativité de Notre-Seigneur

(Le 25 décembre)

EVANGILE DE LA MESSE DE MINUIT

(S. Luc, chap 1, v. 1 à 14)

En ces jours là fut publié un édit de César Auguste, ordonnant le recensement de toute la terre. Ce premier recensement eut lieu pendant que Quirinus était gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville. Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, en Judée, à la ville de David appelée Bethléem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, pour se faire inscrire, avec Marie, son Epouse, qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient en ce lieu, le temps où elle devait enfanter s'accomplit. Et elle mit au monde son Fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.

Il y avait, aux environs, des bergers qui passaient la nuit aux champs, veillant à la garde de leur troupeau. Tout à coup un Ange du Seigneur parut auprès d'eux, et le rayonnement de la gloire du Seigneur les environna, et ils furent saisis d'une grande crainte. Mais l'Ange leur dit: Ne craignez point, Mais l'Ange leur dit Ne craignez point, car je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple une grande joie. Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur. Et voici ce qui vous servira de signe: vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche. Au même instant se joignit à l'Ange une troupe de la milice céleste, louant Dieu et disant: Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

EVANGILE DE LA MESSE DE L'AURORE

(S.Luc chap. II. v. 15 à 20)

En ce temps-là: Les bergers se dirent les uns aux autres: Passons jusqu'à Bethléem et voyons ce qui est arrivé, et que le Seigneur nous a fait savoir. Ils s'y rendirent donc en toute hâte, et trouvèrent Marie, Joseph et l'Enfant couché dans la crèche. Après l'avoir vu, ils publièrent la vérité de ce qui leur avait été dit au sujet de cet Enfant. Et tous ceux qui les entendirent furent dans l'admiration de ce que leur disaient les bergers. Or Marie conservait avec soin toutes ces choses, les méditant dans son coeur. Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de tout ce qu'ils avaient vu et entendu, selon ce qui leur avait été annoncé.

Joyeux Noël à tous mes jeunes amis

Mes chers enfants,

Tous, j'en suis certain, vous êtes heureux et débordants de joie à l'approche des fêtes de Noël et du Jour de l'an. Ce sont de si belles fêtes! La messe de minuit, la crèche de l'Enfant-Jésus, l'arbre de Noël, les réjouissances en famille, toutes nos vieilles coutumes, voilà autant de raisons qui font naître la joie dans nos coeurs.

Profitez-bien de ces jours de bonheur. Goûtez-bien les grandes joies qu'ils vous apportent. Surtout, préparez bien votre âme à recevoir l'Enfant-Jésus qui va naître de nouveau pour vous en cette nuit de Noël.

Je souhaite donc à tous un Joyeux Noël. C'est là le voeu sincère de votre vieil ami,

Grand-Père Le Moyne

L'Etoile de Bethléem



Ce soir-là, dans la voûte bleu sombre du firmament, les étoiles s'étaient allumées les unes après les autres, comme autant de petites bougies. Or, parmi tous ces astres, un bel ange allait et venait, se penchant tantôt vers une étoile pour l'encourager à briller, tantôt allongeant son bras, afin d'atteindre, du bout de sa baguette d'or, l'astre qu'il était chargé de lancer dans l'espace. Ce bel ange remplissait ses fonctions à la perfection, et Dieu était si content de lui, qu'il n'aurait jamais consenti à changer son obédience. Il lui avait confié la surintendance de tout le firmament, et si les anges n'étaient pas des purs esprits impossibles, celui-ci n'aurait jamais pu résister à le tâche.

Donc, ce soir-là. . . c'était la veille du premier Noël. Le Père Eternel se promenait dans le ciel, en méditant sur l'outrage que le péché d'Adam lui avait fait, et sur l'amour qui lui portait son divin Fils, qui bientôt naîtrait d'une Vierge.

Il rencontra le bel Ange, qui s'acquittait avec zèle de ses fonctions. Tous deux se mirent à parler à mi-voix. Les étoiles dressaient leurs petites oreilles — Oh! les curieuses — pour tâcher de saisir une bribe de la conversation. Le bel ange pointait du doigt tantôt vers une étoile, tantôt vers une autre, mais toujours le Père Eternel hochait la tête en signe de dénégation.

Enfin, ayant un peu élevé la voix, les étoiles purent saisir le commandement qu'Il donnait à l'ange, tandis qu'Il souriait en pointant du doigt une toute petite étoile — oh! si petite — mais qui s'efforçait de bien remplir sa fonction, qui était celle de scintiller, proclamant ainsi la puissance de la majesté de Dieu.

"Allez chercher l'étoile là-bas, qui est un peu à l'écart, oui, oui, la toute petite, car il faut qu'elle soit humble pour remplir la mission que je vais lui confier sans s'enorgueillir. Il faut qu'elle consente à être pour un certain laps de temps l'admiration des hommes et celle de ses compagnes les étoiles; mais lors elle ne sera plus qu'une petite étoile inconnue, telle qu'elle est en ce moment."

Et l'ange s'en fut raconter à l'humble étoile les paroles du Père Eternel. "Comment, s'écria-t-elle, moi, j'ai attiré l'acomplaisance du Père Céleste? Mais, je suis indigne de son divin regard."

Toutefois, ayant placé l'obéissance au-dessus de l'humilité, la petite étoile se remit avec confiance entre les mains du Père Eternel, pour qu'Il disposât d'elle selon son bon plaisir.

Celui-ci s'en fut la placer au-dessus de l'étable de Bethléem. Là il lui révéla sa sublime destinée, qui était de servir de guide, pour amener auprès de l'Enfant-Jésus les bergers et les mages.

Et voilà comment cette petite étoile inconnue jadis, est devenue l'objet de l'admiration populaire, quoique c'est vainement que nous la chercherions de nos jours, dans le firmament parsemé d'étoiles.

Edmée.

Pourquoi n'y aurait-il pas dans chaque école. . .
une
PETITE BANQUE
où chaque élève pourrait déposer
un
SOU
pour aider la Page des Jeunes?

L'arbre de Noël

Ses origines

C'est à l'Alsace que tous les pays du monde ont emprunté l'arbre de Noël. Retraçons-en l'orgine, car elle en vaut la peine et ne manque pas d'intérêt. Au Moyen Age on pratiquait beaucoup sur les rives du Rhin le jeu dit "Du Paradis". Comme on avait besoin d'un arbre pour symboliser l'arbre du paradis et que ce jeu se pratiquait surtout le jour d'Adam et d'Eve, le 24 décembre, on avait choisi un arbre vert et on y attachait des pommes, d'où encore, selon les fouilleurs de faits, l'usage d'attacher des jouets et des bonbons aux arbres de Noël. L'arbre toujours vert même en hiver n'était autre que le sapin qui fut alors choisi et qui demeura dès lors comme symbole de l'espérance et de la fidélité constante.

Ce n'est qu'en 1605 que la littérature fait mention de l'arbre de Noël pour la première fois. Un professeur de l'université de Strasbourg, quelques années plus tard, proteste contre les mauvaises habitudes d'attacher les pommes et les lumières à un sapin. Goethe se chagrinait par la suite d'employer définitivement le nom l'arbre de Noël dans ses écrits. Il avait appris cette poétique coutume lors d'un séjour à Strasbourg et dans une lettre écrite à un ami, en 1772, il l'avise qu'il lui adresse un arbre de Noël.

Larbre de Noël fut introduit à Paris pour la première fois par la célèbre Liselotte, marquise d'Orléans, épouse du frère de Louis XIV, en 1662. C'est à la fin du 18ème siècle seulement que l'arbre de Noël a commencé sa conquête, et nous le retrouvons aujourd'hui sur tous les continents et dans toutes les littératures.

Mon Courrier



Girouxville, Alberta

Cher grand-père,

Quel grand plaisir pour moi de venir vous remercier pour ce joli livre "La vieille Cité de Québec".

J'ai commencé à la lire et quand j'aurai fini je le prêterai aux enfants de notre école, afin de leur permettre de lire la belle histoire "La vieille Cité de Québec". Ils pourront constater comme elle est intéressante.

Ce livre est particulièrement intéressant pour maman et papa parce qu'ils ont bien connu la ville de Québec.

Je termine en vous souhaitant un Joyeux Noël, une Heureuse et sainte Année.

Votre petite fille,
Aline Brochu.

Falher, Alberta

Cher Grand-Père,

Encore quelques jours et nous serons à l'aurore de la grande fête de Noël. Ce jour tant désiré des petits enfants qui nous rappelle la naissance de notre Sauveur, qui s'est fait petit pour nous donner l'exemple de la pauvreté en venant souffrir sur la terre pour racheter le genre humain.

A mon bon Jésus de la crèche, je ferai des ferventes prières pour mon Papa et ma Maman et tous ceux qui me sont chers, sans oublier mon cher Grand-Père Le Moyne.

Antoine Mimeault.

P.S.: Je vous envoie 10 sous.

* * *

Grand-Père te remercie beaucoup, Antoine, pour le beau cadeau que tu lui as envoyé.

Grand-Père.

Cauvin. Alberta

Cher Grand-Père,

Je suis heureux de vous écrire pour vous dire que de ce temps-ci, nous préparons notre séance de Noël qui aura lieu dimanche prochain.

J'aurai 12 ans le lendemain de Noël. Comme vous voyez, le jour de ma naissance suit de près celui de l'Enfant-Jésus. J'ai bien hâte d'aller prier à la crèche et je ne vous oublierai pas, cher grand-père.

Votre petit garçon,
Alfred Côté.

* * *

Je te souhaite une bonne fête, Alfred. Moi aussi je vais prier pour toi.

Grand-Père.

Chauvin, Alberta

Cher Grand-Père Le Moyne,

Voici un petit garçon de l'école St-Aubin qui vous revient pour vous inviter à assister à notre séance de Noël qui aura lieu dimanche le 17 décembre, à la salle paroissiale.

Je vous assure que nous sommes bien occupés de ce temps-ci; les exercices se succèdent, et avec cela, nous nous préparons aux concours de décembre. C'est vous dire que nous ne chômons pas.

Nous aurons nos prix de français en même temps. Nous avons hâte de voir quelles surprises nous sont réservées.

Espérant que vous trouverez le temps de répondre à notre invitation, cher grand-père, je demeure.

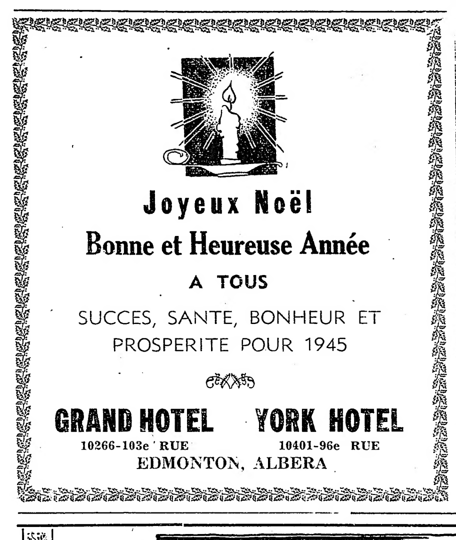
Votre petit garçon
Paul Benoit.

* * *

J'aurais aimé aller à Chauvin dimanche dernier. Mais j'avais déjà promis de rendre visite à une autre paroisse. J'espère me reprendre. Merci à mes petits amis de Chauvin pour leur 55 gros sous.

Grand-Père.





Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année
A TOUS
SUCCES, SANTE, BONHEUR ET PROSPERITE POUR 1945

GRAND HOTEL 10266-103e RUE — **YORK HOTEL** 10401-96e RUE
EDMONTON, ALBERA

Nous profitons de la Noël pour remercier tous nos bons clients Canadiens-français, producteurs aussi bien que consommateurs, et nous leur offrons nos VOEUX LES PLUS SINCERES de PAIX et de BONHEUR.

GAINERS LIMITED

NOEL

Nous profitons de cette occasion pour remercier tous nos amis Canadiens-français et leur exprimer nos voeux pour un

Joyeux Noël
et une
Bonne et Heureuse Année

Swift Co. Ltd.

CARTES D'AFFAIRES
"VOTRE SATISFACTION EST NOTRE SUCCES"

MORIN & FRERES
Entrepreneurs en construction
Téléphone 26405
10127 - 113e rue — Edmonton

H. MILTON MARTIN
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. 24344 — 721, édifice Tegler

NICHOLS BROTHERS
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie
10103 - 95e rue — Tél. 21861

LA PARISIENNE DRUG CO. LIMITED
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524, Ave Jasper — Tél. 26374

Edmonton Rubber Stamp CO., LIMITED
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Tél. 26927
10037 - 101A — Edmonton

WESTERN TRANSFER & STORAGE LTD.
Transport et emmagasinage
Déménagements: meubles, etc., etc.
Tél. 21528 — Edmonton

The Phillips Typewriter CO., LTD.
Dactylotypes Royal, standard, portatives. — Réparations et fournitures pour toutes marques.
10115 - 100e rue — Edmonton

Graines de semence demandées
Graines de Foins, Trèfle et Alfafa.
Pour tous renseignements, écrivez à
Capital Seed & Poultry Supply
Place du Marché, Edmonton.

MacCosham Storage and Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél. 26361 — Edmonton

SELKIRK & YALE HOTELS
EDMONTON, ALTA.
Situé dans le centre des affaires et des théâtres

W. H. CLARK LUMBER, CO.
COURS A BOIS—GROS et DETAIL
10330 - 109e Rue — Tél. 24165
Edmonton, Alta.

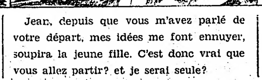
Ameublements de bureaux en bois et en métal.—Systèmes de classements, le tout fabriqué au Canada.
Office Specialty Mfg. Co. LIMITED
10514, Ave Jasper — Tél. 24688

AU CAP BLOMIDON



Texte par Alonié de Lestres — Illustrations par J. McIsaac









Un peu plus loin, le père Bellefleur et son ami le père Lajoie tendaient, plus heureusement, des lignes. Le vieux Lajoie avait l'oeil sur Jean et Lucienne.

Jean, depuis que vous m'avez parlé de votre départ, mes idées me font ennuyer, soupira la jeune fille. C'est donc vrai que vous allez partir? et je serai seule?

Vous savez que je ne puis faire autrement. Lors de mon voyage, là-bas, avec mon oncle Norbert, j'ai promis de m'établir sur la terre des Pellerin, dit Bérubé.

Mon parent, poursuivit Jean, avait tôt reconnu la terre paternelle, mais quand il vit la maison de l'usurpateur, il dit: Viens-t'en.

FORT KENT

Malgré que nous étions sous les bons soins du vénéré curé Lapointe, nous sommes heureux d'apprendre le retour cette semaine de notre bon curé en repos depuis quelques semaines.

* * *

Nos normaliennes Lucette Croteau et Adrienne Gamache sont de retour dans leur famille. Mlle Annette Gamache passe la semaine en ville pour donner un cours d'enseignement. Celle-ci a passé ses examens avec de hauts points.

* * *

Hervé Levasseur se remet très bien de son accident survenu il y a quelques semaines. En travaillant au planeur de M. Lund, il eut le bout des doigts de la main gauche amputé.

* * *

M. et Mme Noël Fournier partaient mardi dernier pour aller passer les fêtes de Noël et du Jour de l'An avec leurs enfants à Manville et Flin Flon.

* * *

M. Georges Ducharme est maintenant employé comme commis au magasin de M. Bowsfield.

* * *

M. Albert Bourassa visitait son oncle, M. Provost, avant de partir pour l'Est revoir sa famille.

* * *

Le soldat Edmond Gamache est en vacances chez lui pour quelques jours avant de partir pour outre-mer.

La paix au prix d'une abdication serait criminelle. Celui qui la consentirait serait un félon.

Cardinal MERCIER

LEGAL

Un autre de nos soldats, Donald Morrison, est mort au champ d'honneur en Italie, le 5 décembre, à l'âge de 28 ans. Fils de M. et Mme John Morrison de Legal, il laisse une soeur et deux frères. A la famille éprouvée, la paroisse offre ses sympathies.

* * *

Pour inaugurer la saison du Hockey, une partie d'exhibition a été jouée entre Vimy et Legal. Le résultat a été 4 à 1 en faveur de Legal. Les points ont été portés au crédit de MM. Chénier, Primeau, Proulx et Baert.

* * *

Une première partie de Ligue s'est déroulée dimanche entre les clubs de Legal et Vimy, en présence d'une nombreuse assistance. L'équipe de Vimy était composée de MM. W. Fagnant, A. Fortier, R. Baert, Y. Gouin, R. Fagnant, P. Fagnant, P. St-Arnaud, G. St-Arnaud, W. Provençal, M. Fortier et A. Baert. Celle de Legal se formait de MM. M. Desrosiers, J. Nault, P. Mercier, H. Préfontaine, P. Brisson, B. Chénier, P. Primeau, E. Proulx, L. Dumaine, L. Toupin et R. Caouette. Legal gagna la partie 5 à 2. Fortier, Toupin, Chénier et Fagnant partagèrent l'honneur des points.

* * *

M. Lionel Leclair, de St-Vincent, est en visite chez son oncle M. André Perry. Ce jeune homme est le fils de M. Aurèle Leclair et de son épouse Florence Perry autrefois de Legal.

La vraie paix du Christ ne peut pas dévier de la règle de la justice.

PIE XI

SAINT-PAUL

Le concert annuel des élèves de l'école St-Paul à l'occasion de Noël a eu lieu dimanche, le 17 décembre. L'assistance était très nombreuse. Un joli programme: chants en choeur, saynettes et orchestre, a été exécuté avec succès par les élèves des différents grades. Il y eut aussi des exercices de gymnastique par les grands garçons sous l'habile direction de M. Joseph Durand, instituteur. Un tableau vivant, représentant la Nativité de Jésus, fut très bien réussi.

La soirée se termina au chant de notre hymne national "O Canada".

* * *

Comme nous le disions la semaine dernière, notre bazar a remporté un réel succès. Les paroissiens et amis du dehors sont venus en foule prendre part aux différentes attractions, acheter des billets de râfle et autres beaux objets mis en vente.

Le tirage des articles de la tombola a eu lieu dimanche soir, le 10 décembre. Le sort a favorisé les personnes suivantes: M. G. Hovelkamp: layette complète de bébé; Mme Philippe Blanchette: table de living-room; M. Hector Plante: magnifique chaise; le R. Père O. Meunier, curé: lampe électrique "twilight"; M. Alfred Tessier: confortable de laine. Plusieurs autres articles de valeur furent aussi râflés.

Deux jeunes filles avaient été choisies comme concurrentes pour la vente des billets de tombola: Mlles Lucille Pitre et Eugénie Aubin. Mlle Pitre réussit à vendre le plus grand nombre de billets et reçut comme cadeau une jolie lampe électrique. Un beau nécessaire de toilette fut offert à Mlle Aubin.

Dimanche aux trois messes, le R. P. Curé remercia bien sincèrement tous ceux et celles qui ont si généreusement prêté leur concours pour la réussite du bazar.

Les dames organisatrices nous prient de remercier de leur part toutes les personnes qui leur ont aidé en cette occasion.

* * *

Au personnel de La Survivance et à tous les lecteurs de notre courrier nos meilleurs souhaits pour un joyeux Noël.

Nouvelles de L'Association

Journée de l'Association

La paroisse de Guy nous a encore envoyé quinze piastres, ce qui porte le résultat de sa Journée de l'Association à trente-cinq piastres. Nos compatriotes de Lamoureux nous ont fait parvenir une contribution initiale de vingt-six piastres et cinquante sous. Nous remercions tous ces généreux donateurs. Le 10 décembre, le R.P. J. Fortier, S.J., donnait, à Calgary, l'allocution de la Jurnée de l'Association.

Visites de centres

Le 12 décembre, le P. Fortier rendait visite au personnel et aux élèves de l'Ecole Séparée Pontmain, de Trochu.

Le 17 décembre, il allait à Lamoureux pour la distribution des prix du Concours de Français, qui coïncidait avec un beau concert offert par les élèves de l'Ecole Saskatchewan à M. le Curé Garnier à l'occasion de son anniversaire. Le P. Fortier expliqua aux Canadiens français de Lamoureux la raison d'être et le travail de l'A.C.F.A.

Le 18, M. Jean Normandeau, commissaire du district scolaire Ste-Claire, conduisait le P. Fortier aux écoles Ste-Claire et St-Eugène. Le 19, M. Adélard Houle, commissaire du district scolaire Saskatchewan, conduisait le P. Fortier aux écoles Saskatchewan et Paradis et le ramenait à Edmonton. A l'Ecole Saskatchewan, sur le désir exprès de Mlle Doris Brosseau, institutrice, le P. Fortier fondait une avant-garde de l'A.C.F.A., **l'Avant-Garde Garnier** avec les officiers suivants: Présidente: Annette Houle; Vice-président: Félix Gaumont; Secrétaire: Léa Moreau; Conseiller: Lucien Moreau. Nous souhaitons à Mlle Brosseau d'avoir avec cette avant-garde autant de succès qu'elle en a obtenu naguère avec l'avant-garde de Lafond.

Comité de la radio

Dimanche dernier, le R.P. Breton, o.m.i., et M. J.-M. Fontaine se rendaient à Picardville entretenir nos compatriotes au sujet de la radio française. Ils ont reçu un accueil chaleureux de la part de tous. Nous donnerons plus tard de plus amples détails.

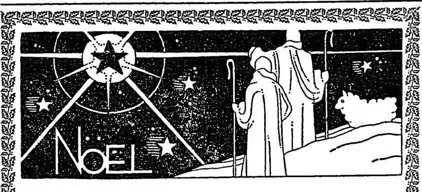
En se vengeant, on se rend égal à son ennemi; en lui pardonnant, on se montre son supérieur.

* * *

On pardonne tant que l'on aime.

La Rochefoucauld.



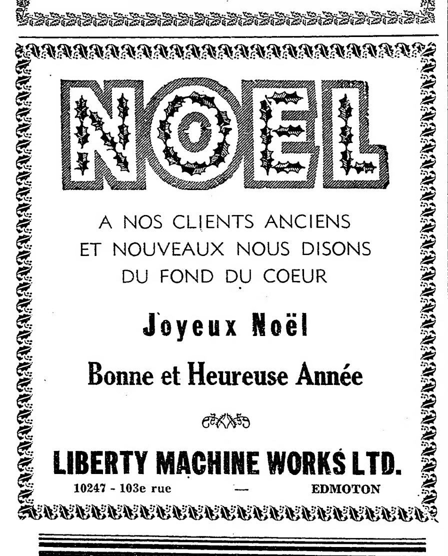


A tous nos clients et amis,
Au public voyageur,

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

SELKIRK HOTEL — Ave Jasper et 101e rue
YALE HOTEL — 10013 Avenue Jasper
EDMONTON, ALBERTA





McDERMID STUDIOS LIMITED
10024-101st. EDMONTON PHONE 25444
Nous avons un artiste spécialement pour les enfants

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

A TOUS NOS AMIS, LECTEURS DE LA SURVIVANCE

LA PARISIENNE DRUG CO. LTD.
10524 Avenue Jasper, Edmonton

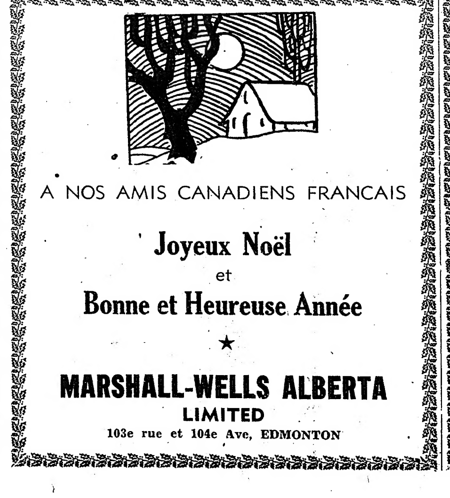


Joyeux Noël
et une
Bonne et Heureuse Année

Bill Greer Hardware
et
W. E. GREER AGENCIES
10183 - 99e RUE — EDMONTON, ALTA.

★

A votre service
un assortiment complet d'appareils sanitaires et d'unités de renouvellement



Meilleurs Souhaits

A ses nombreux consommateurs de la ville.
A ses producteurs de crème et de lait de la campagne.
Le "Dairy Pool" offre ses voeux les plus sincères pour Noël et la Nouvelle Année.

★

Northern Alberta Dairy Pool
10531 - 102e rue — Edmonton



Nos Meilleurs Souhaits

A tous les lecteurs de La SURVIVANCE, nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité, à l'occasion de la NOEL et du NOUVEL AN.

CONNELLY-McKINLEY LTD.
Directeur de funérailles
10007-109e rue — Tél. 22222

